Sensationnel : PÉTAIN A L'ILE D'YEU

Un Biscuit... Le Petit Belige
BISCUITERIE BRUXELLOISE

Paris-presse 8e COMPLÈTE
l'intransigeant

MERCREDI 15 JUIN 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.397
Saint-Modeste.
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
A partir de 1.450 F
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

SANCTIONS CONTRE LES FONCTIONNAIRES SUPÉRIEURS qui feront grève

GASPILLAGES :

844 révocations et exclusions

648 mesures pénales

Pas de courrier
Pas de téléphone
(inter et régional)
Pas de télégrammes
(sauf cas urgent)
Pas de radio
mais trafic normal pour trains, métro, autobus, éclairage, service des eaux

La grève d'avertissement de 24 heures décidée pour demain groupera les fonctionnaires et les agents cégétistes de l'Etat, des villes et des services de santé. Tous demandent notamment l'application d'une nouvelle tranche de reclassement de la fonction publique, l'application intégrale du statut de la fonction publique, la péréquation des retraites, la titularisattion des auxiliaires et l'arrêt des licenciements. Dans la pratique, le mouvement aura les répercussions suivantes :

■ MINISTERES ET PAIERIE GENERALE. — Défections nombreuses.

■ CONTRIBUTIONS DIRECTES ET INDIRECTES. — Arrêt de travail dans la plupart des perceptions. Mouvement généralisé dans les recettes sédentaires et les brigades de vérifications.

■ DOUANES.— Opérations suspendues dans les services sédentaires. Les douaniers en uniforme feront vraisemblablement du zèle.

■ PREFECTURE DE LA SEINE. — Pas d'enlèvement des ordures. Pas de nettoiement des rues.

■ SERVICES HOSPITALIERS. — Services de sécurité assurés.

■ P.T.T. — Pas de courier. Pas de télégrammes (sauf ceux intéressant la vie humaine dans les bureaux centraux). Pas de téléphone interurbain ou régional. Risques de perturbation dans l'automatique.

■ RADIO. — Aucune émission entre 6 h. et 0 h. 15.

■ ENSEIGNEMENT. — Bien que la Fédération nationale n'ait pas lancé d'ordre de grève formel, les services scolaires ne fonctionneront pratiquement pas. Epreuves du baccalauréat et épreuves du brvet d'enseignement commercial (nouveau régime), remises à vendredi. Epreuves du brevet d'enseignement industriel reportées à jeudi 16 juin, à 14 heures.

■ TABACS ET ALLUMETTES. — Fabrication suspendue.

■ LOTERIE NATIONALE.— Tirage reporté à jeudi.

■ RECHERCHE SIENTIFIQUE. — Grève des techniciens les 15 et 16.

■ AVIATION CIVILE. — Décision encore reculée mais suspension probable de certains services (si le temps est beau, de nombreuses liaisons seront annulées.

■ FONCTIONNERONT : chemins de fer, métro, autobus, gaz et électricité, service des eaux et police.

Le rapport Lecourt sera publié demain

LE conseil de cabinet de ce matin s'est terminé à midi. Le président du Conseil a adressé un rappel aux différents ministres et préfets en ce qui concerne les circulaires des 27 novembre 1947 et 18 juin 1948, sous forme d'une nouvelle circulaire selon laquelle :

1. Les fonctionnaires supérieurs (sous-chefs de bureau ou grade équivalent) doivent être informés par les directeurs et chefs de service que toute cessation volontaire de travail de leur part entrainera une suspension immédiate. Cette mesure, qui comporte privation de la moitié du traitement, sera prise sans préjudice de sanctions ultérieures éventuellement plus graves ;

2. Une solution identique a été adoptée vis-à-vis des agents indispensables au fonctionnement des services (garde, entretien, surveillance) ;

3. Aucune réunion syndicale ne pourra avoir lieu dans les locaux de l'administration, à l'exception des locaux réservés à cette activité ;

4. Les grévistes devront évacuer les locaux, car la liberté du travail sera respectée ;

5. Les journées de grève ne seront pas payées.

D'autre part, contrairement à certaines informations prématurées, les préfectures et ministères ne seront pas fermés demain.

Les sanctions pour gaspillages

M. Mitterrand a donné, en outre, connaissance de l'essentiel des conclusions du rapport Lecourt sur les travaux de la commission des gaspillages. Ce document sera communiqué « in extenso » à la presse après le conseil des ministrès qui se tient demain.

Voici l'essentiel des mesures qui ont été prises à la suite de l'enquête de la commission.

a) Mesures individuelles :

1°) Sanctions pénales : 148 personnes poursuivies (emprisonnement, amendes, dommages-intérêts, etc.). 144 acquittements ont été prononcés ;

2°) Sanctions administratives : 844 dont 760 révocations et un certain nombre d'exclusions, démissions, etc...

3. Enquêtes administratives : 30.

4. Actions en remboursement : proprement dites 13, de garantie 2 : marchés révisés concernant le ministère de la Reconstruction : 368.

18 JUIN

Pas de troupes pour l'inauguration de l'avenue du Général-Leclerc dit le gouvernement

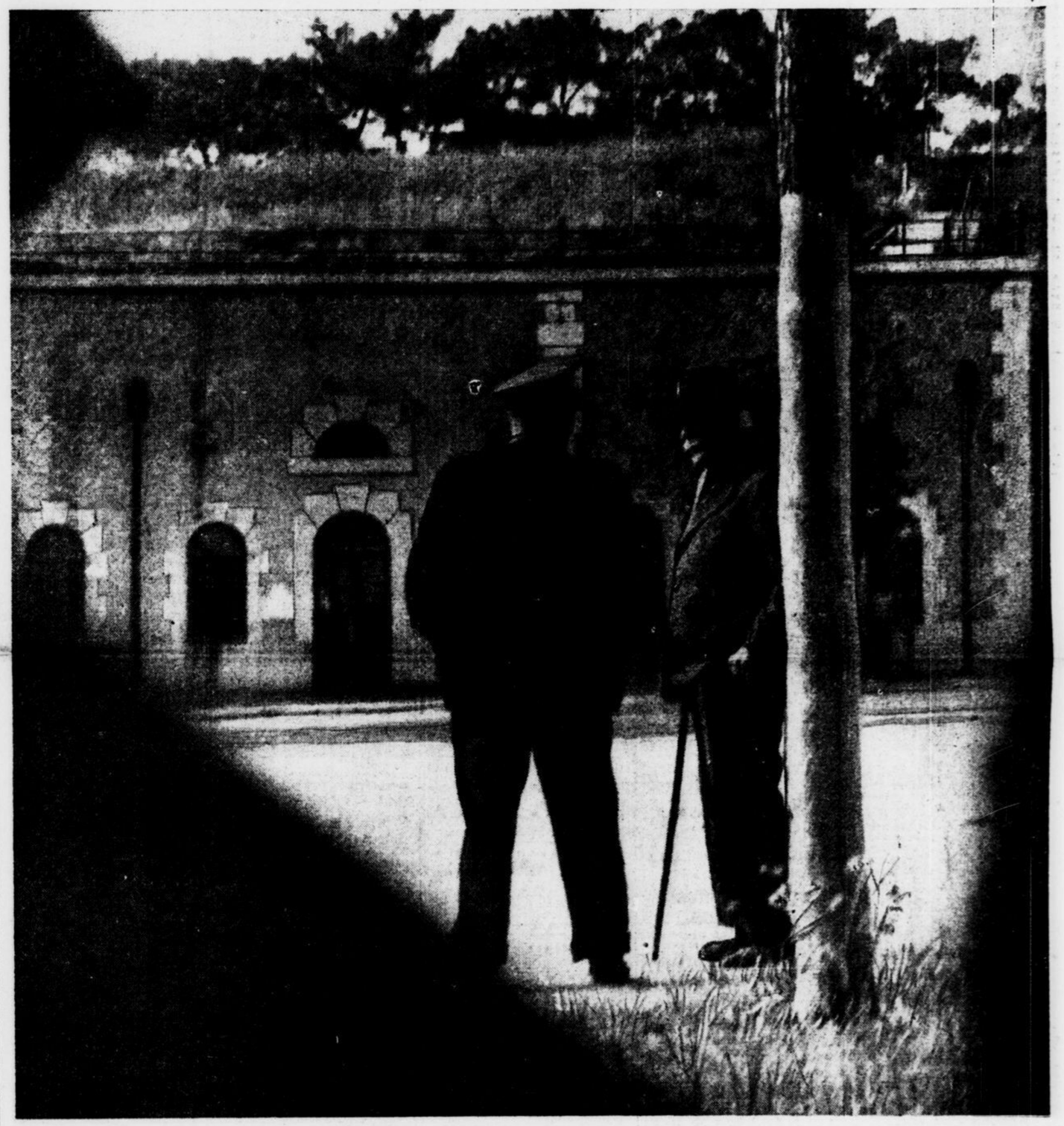
Une mise au point du président du Conseil municipal de Paris

EN réponse à la demande qui lui avait été adressée par le président du Conseil municipal de Paris, le gouvernement vient de faire connaitre qu'il refusait le concours des troupes à la cérémonie qui aura lieu le 18 juin, dans l'après-midi, sous la présidence du général de Gaulle, pour l'inauguration de l'avenue du Général-Leclerc.

Par contre, des détachements militaires participeront le matin du même jour à l'inauguration du pont de Bir-Hakeim, qui sera faite par le président du conseil municipal.

M. Pierre de Gaulle, président du

SUITE PAGE 3



Exclusivité « Paris-presse-l'intransigeant » De très près, pour la première fois, l'objectif a saisi l'ex-maréchal Pétain en promenade matinale dans la cour du fort de la Pierre-Levée. On apprend d'autre part que Mme Pétain vient de revenir à son hôtel de l'Ile d'Yeu qu'elle avait quitté le 7 mai.

Après la décision de la commission de la Hache

100.446 suppressions d'emplois

LE Conseil de Cabinet s'est également occupé de l'économie dans le domaine administratif. Le total des suppressions d'emplois dans le personnel civil de l'Etat, rémunérés sur les budgets général et annexes atteint 100.446 cas. Ces suppressions ont été décidées à la suite des travaux de la commission de la hache, de la guillotine, et à la suite des décisions du 7 janvier 1948.

Pour les réductions dans le parc automobile, les services civils métropolitains, les réductions totales ont été de 2.957 voitures, soit 40 p. 100 des effectifs. 443 unités vont également être supprimées, ce qui portera le total à 3.400, soit 45 p. 100 des effectifs.

La levée des réquisitions

En ce qui concerne les réquisitions, le rapport précise en outre que ces dernières qui, dans le département de la Seine, ont dépassé 2.000 en 1945, sont tombées à 10 en 1949, après avoir été à 110 au 1er janvier 1948.

En province, les réquisitions, dont le total se montait à 1.250 au 1er janvier 1948, et à 600 au 1er janvier 1949, ont été réduites à 421 au 28 février 1949.

Quant à la vente des immeubles au 31 mai 1949, 259 avaient été vendus, pour une valeur de 363 millions. D'autres immeubles, dont le ministre n'a pas pu préciser le chiffre, ont une valeur approximative de 150 millions, et les tractations de vente sont en cours.

Enfin, la communication de M. Lecourt se termine par des mesures générales à envisager sur un certain nombre de textes, qui seront rendus publics demain soir.

(Parmi les différentes mesures qui ont été prises pour réduire les gaspillages, etc., il y a la réforme des finances locales, fonds des corps dissous — défense nationale —, dotation de fonds pour les poudreries, ainsi qu'un certain nombre de dispositions administratives.)

La situation parlementaire

Le Conseil de cabinet s'est également préoccupé ce matin des prochains travaux parlementaires.

Le président du Conseil a marqué son désir de voir poursuivre la discussion des crédits militaires, ainsi que du plan d'équipement et de reconstruction.

M. Jules Moch répondra, cet après-midi, aux interpellations concernant ce qu'on a appelé « le complot de la Pentecôte ».

A 16 H. 30 VYCHINSKI QUITTE SOUDAINEMENT LA CONFERENCE

M. Vychinski a quitté, à 16 h. 30, la conférence des ministres des Affaires étrangères. A 17 heures, on ignorait toujours les motifs de ce départ et les trois ministres occidentaux étaient toujours en conférence.

(Voir la suite de nos informations en page 3.)

En page 2 :
LE ROMAN DE JOINO
par Georges ARQUÉ

LE COMPLOT de la Pentecôte devant l'Assemblée

La conférence des présidents des groupes réunie au Palais Bourbon a fixé à cet après-midi la date de discussion au fond de l'interpellation de M. Legendre (P.R.L.) sur le complot de la Pentecôte. La discussion pourrait se prolonger en séance de nuit.

D'autre part la conférence a renvoyé à vendredi la suite du débat sur les crédits militaires.

L'AVION PARIS-ROME-ATHENES fait un atterrissage forcé à Bastia

Les vingt-trois passagers sont indemnes

Un avion d'Air-France, de la ligne Paris-Rome-Athènes, à la suite d'ennuis mécaniques de son train d'atterrissage, a dû se poser sur l'aérodrome de Bastia. L'appareil, qui transportait 23 passagers, s'est posé sur le ventre et n'a subi que peu de dégâts. Les passagers et l'équipage, indemnes, seront acheminés par un autre avion.

Cet après-midi à 15 heures

Un jeune américain

— étudiant en civilisation française (!) — se promenait, vêtu seulement de son bracelet-montre, dans les magasins du Printemps

On imagine aisément la tête des vendeuses du Printemps lorsqu'elles virent, cet après-midi, déambuler un homme entièrement nu entre leurs rayons.

Celui-ci, trouvant sans doute la température suffisamment clémente pour une exibition de son anatomie, avait abandonné sur la toiture du magasin tous ses vêtements. Et, dans la tenue d'Adam, il descendit les étages, traversa le rez-de-chaussée et sortit sur le boulevard Haussmann, qu'il s'apprêtait à franchir, lorsque l'agent de service se précipita sur lui et l'enveloppa pudiquement dans sa cape.

C'est dans cette tenue que l'homme, un garçon américain, brun d'une vingtaine d'années, nommé Hilary Maher et étudiant en civilisation française (!) fit une entrée très remarquée dans le car de police-secours, convoqué en toute hâte.

Il riait de toutes sese dents :

— J'avais chaud ! explique-t-il aux agents.

Vous auriez pu au moins garder, outre votre bracelet-montre, un slip » lui dit le commissaire de Chaussée-d'Antin.

— Non, répondit l'étudiant facétieux, j'avais décidé de faire ça tout nu ! ».

A quoi le fonctionnaire ajouta, en manière de plaisanterie :

— S'avez-vous qu'une vieille demoiselle, en vous voyant, est tombée raide morte.

Hilary sourit :

— La malheureuse... Je ne voulais pas la tuer !

LES CAMARADES D'ECOLE DE MISTINGUETT SE SONT REUNIS 64 ANS APRES

M. Froment, loueur de fiacre, M. Achille Dontenville, cordonnier, M. Louis Bouresche, M. Henri Courtois, ancien chef de train, etc., tous des camarades de classe de Mlle Jeanne Bourgeois, qui fut plus connue sous le nom de Mistinguett, vers 1885. A l'occasion de la rentrée de la célèbre vedette du music-hall, ils se trouvent réunis dans un passionnant reportage que publie cette semaine FRANCE DIMANCHE, le grand journal illustré de la semaine.

Ce numéro exceptionnel de FRANCE DIMANCHE (14 pages, 20 francs) contient toute l'armée française (effectifs, armement et soldes) passée en revue par Peynet.

FRANCE DIMANCHE dévoile aussi pour vous les secrets de la planche à billets en vous emmenant à Chamalières (Puy-de-Dôme), où l'on fabrique les billets de banque.

Vous trouverez encore dans FRANCE DIMANCHE, cette semaine, les premières révélations authentiques sur la conspiration de la Pentecôte par un des conjurés ; un extraordinaire reportage sur les soixante-sept Français qui héritent 52 milliards d'un oncle d'Amérique, les raisons pour lesquelles Staline s'est fait inoculer le sérum de jeunesse, les leçons pratiques tirées par une directrice d'école (mixte) du rapport Kinsey sur l'amour, etc., sont quelques-uns des reportages indiscrets qui paraissent cette semaine dans FRANCE DIMANCHE.

Vous y trouverez naturellement aussi, racontés par Françoise Giroud, France Roche, Yvan Audouard et Soro, tous les dessous de l'actualité parisienne, et vous y lirez le grand document roman sur les SS et Souris grises, « Dans l'enfer des Gretchen », d'un réalisme impressionnant.

*

Si vous n'avez pas déjà le FRANCE DIMANCHE de cette semaine, précipitez-vous chez votre marchand habituel avant qu'il soit trop tard.

MINUIT, St-GERMAIN-DES-PRÉS

UN JEUNE INDUSTRIEL SE SUICIDE à la terrasse de la Rhumerie, auprès de sa femme, fille du magnat des beurres de Normandie

CETTE fois, c'est définitif, je vais me tuer ! » et tandis qu'un coup de feu éclatait mercredi dernier, à 11 h. 55 du soir, à la terrasse de la Rhumerie Martiniquaise, 166, boulevard Saint-Germain, un homme de 32 ans, Claude-André Bernard, s'écroulait mortellement atteint.

Associé avec son beau-frère, avec qui, d'ailleurs, il était brouillé depuis quelque temps, dans une entreprise de location de meubles pour théâtres, Claude-André Bernard avait, dans son entourage, une détestable réputation de joueur, de coureur et de parasiteux ; il avait de nombreuses dettes et sa première femme s'était suicidée de chagrin de le voir mener une existence dissolue. Quant à sa seconde épouse, Paulette Dupont, d'Isigny, fille du fabricant de beurres et fromages connu, elle souffrait, elle aussi, des réactions de grand nerveux que son mari ne cherchait pas à maîtriser. Ils habitaient ensemble un coquet appartement au troisième étage du 3, rue Emile-Allez, et la jeune femme était infirmière au service social de la Négravure, 17, rue Fondary.

« Cette fois, c'est pour de bon ! »

A trois reprises au cours de ces dernières années, Mme Bernard, au retour de visites faites à sa famille, en province, avait trouvé son logement mis à sac par son mari, ses bijoux vendus, ses vêtements dispersés.

Plusieurs fois Claude-André Bernard avait feint de vouloir se suicider, en se frappant violemment la tête contre les murs et se lardant les bras de coups de couteau et menaçant de tuer aussi sa femme.

Bien que toujours très amoureuse de son mari, celle-ci finit par demander le divorce. Or, mercredi dernier, le jeune ménage se trouvait avec des amis à la terrasse de la Rhumerie Martiniquaise, lorsque Bernard sortit de sa poche, sans crier gare, un revolver à barillet :

— Tu vois, c'est avec ça que je vais me tuer.

Mme Bernard, malheureusement habituée à ce genre de réflexions macabres, lui repondit :

— Tu penses, il n'y a rien dans ton revolver... c'est une arme de l'autre siècle.

C'est alors que, par un réflexe, comme en ont souvent les déséquilibrés, Claude-André Bernard se logea une balle dans la tête, sous les yeux épouvantés de ses compagnons.

L'enterrement a lieu cet après-midi.

Y. C.

KOSTOV, EXCLU DU PARTI COMMUNISTE

SOFIA, 14 juin (A. F. P.). — Traitcho Kostov a été exclu des rangs du parti communiste bulgare.

On sait que M. Kostov, ancien vice-président du Conseil, avait été relevé de ses fonctions et qu'il n'appartenait plus au bureau politique du parti.

A QUI SONT ALLÉS les 4 millions 1/2 de la banque d'Abbeville ?

Les discussions entre M. Prot, le communiste « démissionnaire » et ses anciens amis ont provoqué à ce sujet l'ouverture d'une information

(*De notre correspondant particulier*)

AMIENS, 14 juin. — Les révélations de M. Louis Prot, député de la Somme, démissionnaire du parti communiste en raison de dissentiments qui l'opposent à certains membres de la Fédération de la Somme, ont eu pour premier résultat de susciter l'ouverture d'une information judiciaire relative à une affaire remontant au 22 juillet 1944.

Il s'agit de l'attaque par la Résistance de la succursale de la Banque de France d'Abbeville, où 50.000.000 de francs furent enlevés contre remise d'un reçu. 11.000.000 furent oubliés sur place mais lorsque l'argent fut compté dans un cafe voisin de la banque, les sacs ne contenaient plus que 34.600.000 francs. L'argent fut caché chez des résistants, où les Allemands le découvrirent. Ayant sommairement exécuté les détenteurs des fonds, les Allemands restituèrent à la Banque de France 30.553.000 francs, car ils avaient eu le soin de se réserver 4.047.000 francs.

Quant aux 4.400.000 francs disparus qu'étaient-ils devenus ? Qui s'en était emparé ?

M. Louis Prot accuse de ce détournement certains membres du parti communiste, auxquels il impute également deux ou trois exécutions sommaires qui précédèrent la libération de la région d'Abbeville.

Pour l'instant l'information a pour but de tirer au clair la disparition des 4.400.000 francs de la Banque de France.

MADAME... 3 conseils par jour

Tablier-cape et cape-tablier

Tout est si cher que les couturiers ont volontiers trouvé des idées à deux usages pour faire ainsi passer les prix, et ils se sont révélés pleins d'ingéniosité. C'est ainsi qu'une robe pékinée marine et blanc, à tablier unique en pointe devient en un tournemain une élégante cape du soir. Faites-vous à cette idée. Prenez un carré d'étoffe 1 m. sur 1 m. Au centre, découpez une circonférence en la calculant en rapport avec votre taille. Fendez un des quatre côtés. Ourlez la circonférence d'un biais de tissu posé à cheval et terminé par des nœuds. Les quatre angles du carré feront sur vous quatre pointes, dont une au milieu du devant.

L'emploi des produits de beauté

Il n'y a aucun moyen de tricher : ces très bons produits de beauté sont assez chers. Raison de plus pour les employer à bon escient. Le matin, vous appliquez votre crème sur votre visage bien nettoyé. Vous la laissez quelques instants, le temps de vous brosser les cheveux, par exemple. Puis, avec une serviette à démaquiller, vous enlevez la couche qui n'est pas entrée dans la peau, et sur votre visage à peu près sec, vous appliquez : 1° un peu de rouge gras sur vos pommettes ; 2° votre poudre, avec une houppette de cygne, car vous ne devez sous aucun prétexte frotter la peau. Si avec une houppette de laine vous appliquez votre poudre, vous ferez des placards (les horribles placards, vous savez ?). Après ce poudrage, vous devez même vous passer une petite brosse souple sur le visage, qui égalisera la poudre et libérera vos cils et vos sourcils du nuage qui les obscurcit. (Naturellement, votre poudre sera d'un ton assez chaud.)

A la table de Madame Pernelle

PUREE DE POIS FRAIS. — **Les pois sont beaux, mais un peu gros : vous allez en faire une purée. Mettez-les à la casserole avec ce qu'il faut d'eau pour les couvrir, thym, persil, sel et poivre. Couvrez et laissez cuire. Lorsque les pois sont cuits, passez-les. Travaillez la purée obtenue vivement, mais à feu très doux, en la mouillant petit à petit d'un verre de lait bouillant et en incorporant des noisettes de beurre. Dressez sur un plat et garnissez de croûtons frits au beurre.**

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Journée favorable aux étudiants, aux secrétaires, à tous ceux pour lesquels la mémoire est un facteur de succès. Choisir une bonne lecture et, vers le soir, chercher un peu de détente dans la musique. Gémeaux (21 mai-21 juin) et Balance (23 sept.-22 oct.) voient leurs rêves s'accomplir. Ils doivent cependant penser à l'avenir et se tenir prêts à subir une utile transformation. Le gris et le bleu leur conviennent tout particulièrement.

Mercredi matin. — Eviter les imprudences, surtout en ce qui concerne les engins mécaniques. Le risque va durer jusqu'au début de juillet pour toutes les natures impulsives, téméraires ou imprudentes. Eviter de porter du rouge : le remplacer par le bleu. L'amour sincère finira par triompher des petites intrigues nouées autour de lui.

RADIO

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 14 h. 5, Mélodies par Christiane Gayraud ; 22 h. 50, Œuvres de Liszt.

THEATRE. — 19 h. 20, « Les Trois Bossus », farce lyrique ; 21 h. 5, « Lorenzaccio », d'A. de Musset, avec J.-P. Aumont.

VARIETES. — 20 h. 35, Lu et approuvé.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 49, Apéritif en musique ; 21 h., Festival de Strasbourg

VARIETES. — 20 h. 45, Dans le champ des étoiles.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 14 h. 25, Anniversaires musicaux de la semaine ; 15 h. 18, Quatuor de saxophones de Paris ; 16 h., Musique suédoise ; 16 h. 30, Festival de musique française ; 17 h. 18, Ballets et danses du XIXe siècle ; 18 h., Ballades helvétiques ; 19 h. 30, Orchestre de Lille ; 20 h. 5, Negro spirituals ; 21 h. 5, Musique de chambre française et américaine ; 22 h. 50, Amours, délices et orgues.

VARIETES. — 22 h. 5, Une amitié passionnée : Brahms et Clara Schumann

L'EMPOISONNEUSE DES CHIENS PERSISTE à nier les crimes qu'on lui reproche

BORDEAUX, 14 juin. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ». — Marie Jambracq, l'empoisonneuse des trois chiens, qui a fait choix d'un avocat, Me Lapuyade, bâtonnier à Pau, persiste dans ses dénégations. Elle continue à dire que si effectivement elle a empoisonné les chiens, elle n'est pour rien dans la mort des cinq personnes de son entourage.

Au sujet de la mort de Mme Gey, elle reconnaît lui avoir donné des gouttes de digitaline mais uniquement pour la soulager de ses souffrances.

Le juge d'instruction de Pau, chargé de l'affaire, n'entendra pas l'inculpée aujourd'hui. Il attend les résultats de l'analyse des restes de Mme Gey, qui a été confiée au médecin légiste. Les viscères des chiens empoisonnés seront également soumis à des analyses.

LE PROPRIETAIRE PIOCHAIT POUR TROUVER LE TRESOR mais le terrassier Laurent avait gardé le magot

TOULOUSE, 14 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Il y a quelques mois, effectuant des travaux de terrassement pour le compte de M. Berthier, propriétaire à Begous (Lot), un ouvrier terrassier nommé Laurent découvrit une cassette remplie de pièces d'or. Il était seul au moment de sa trouvaille et garda son secret pour lui.

Toutefois, pour être bien sûr qu'il ne s'agissait pas de fausses pièces, il en donna une à son patron, qui se mit aussitôt à piocher le terrain avec ardeur, ardeur inutile, car son ouvrier avait enlevé le seul trésor existant.

Laurent vendit, à quelque temps de là, le contenu de la cassette, soit une cinquantaine de louis, à un bijoutier de Cahors qui lui versa 119.000 francs. L'ouvrier, qui n'avait jamais eu autant d'argent, fit quelques achats somptuaires et prit une poissonnerie en gérance, à Cahors.

Cette brusque montée dans l'échelle sociale suscita des envieux. Laurent fut dénoncé. Il fit des aveux et a été écroué.

M. Vincent AURIOL RENTRE A PARIS

Après avoir présidé à Grenoble les cérémonies commémorant le 600e anniversaire du rattachement du Dauphiné à la France, M. Auriol est parti hier soir pour Paris, où il arrive ce matin.

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

Voici le 26e fragment de la CARTE DES BELLES VACANCES. Dans six jours, vous aurez en main tous les morceaux de ce puzzle. Vous pourrez donc le reconstituer et gagner...

TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE

Pour décider du lieu où vous passerez ces vacances, vous n'aurez que

L'EMBARRAS DU CHOIX !!!

en effet,
nous avons publié, ces jours précédents, la description de quelques hôtels qui ont consenti à recevoir un lauréat et sa famille.

CES HOTELS SONT LES MEILLEURS DES PLUS BELLES REGIONS DE TOURISME DE FRANCE

XXVI.

HOTEL BELLEVUE, à Chamonix ; HOTEL DE L'ANGE, à Guebwiller ; HOTEL EDOUARD-VII, à Saint-Jean-de-Luz ; HOSTELLERIE DES TOURISTES, à Chenonceaux ; GRAND HOTEL de Pralognan-la-Vanoise ; GRAND HOTEL DES ALPES, à Barcelonnette ; GRAND HOTEL DE GENEVE ET DE PARIS, à Lons-le-Saunier ; HOTEL ET TAVERNE DE PARIS, à Morzine ; HOTEL IMBERT, à Guillestre ; HOSTELLERIE LA FREGATE, à Collioure.

Et vous pourrez également choisir les excellents hôtels suivants dont nous vous donnerons la description :

HOTEL DE LA POINTE PERCEE, au Grand-Bornand ; HOTEL CONTINENTAL, à Luchon ; HOTEL BRISTOL, au Puy-en-Velay ; HOTEL DU PALAIS, à Nancy ; HOTEL DU TOURISME à Embrun, etc.

ENFANTS (petits et grands), DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER QUOTIDIENNEMENT « PARIS - PRESSE - L'INTRANSIGEANT »

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

LE ROMAN DE JOINO

Un grand récit vécu de Georges ARQUÉ

CE MATIN DE JUILLET 1940

En faisant sa tournée de poubelles

M. Joseph tombe en arrêt devant un inconnu en uniforme : « son » premier officier allemand

QUAND on a poussé au rabais, dans les crassiers des mauvaises mines que sont les faubourgs d'une ville amputée de son histoire, on peut bien éprouver le désir d'une revanche sur la chienne de vie. Joanovici, quand il arriva dans la capitale, savait quelle lutte il allait livrer. On souffrirait, on ne mangerait pas tous les jours, on coucherait sur la dure, mais ce sont là les armes du misérable.

Celles avec lesquelles, si les mains ne cèdent pas, on forge les vengeances. Et puis, des infamies de Kichinev aux malodorantes réalités de la zone, il n'y a guère qu'une transposition que le « môme Jo » pouvait accomplir sans dommage. La zone ! Vous ne vous attendiez pas à ce que Joanovici prît un autre chemin. Non point qu'il eût connu ce que Rainer Maria Rilke venait d'écrire sur les « admirables chiffonniers de Paris ». Mais parce que la chiffonnerie est encore un métier d'écoe buissonnière, un métier libre, une exploration. Mieux même : une aventure. Et ça n'est pas moi qui le dit, mais M. Joseph lui-même.

Rue Cousin, à Clichy

Si vous avez l'occasion de voir les mains de M. Joseph, vous comprenez que cette aventure a ses noblesses :

— Voyez, m'a-t-il dit un jour, en me les abandonnant.

Je pensais qu'il voulait me donner en témoignage sa ligne de vie ou de chance. Mais non. Il me montrait ses gros doigts blanchis par des crèmes, ses larges ongles taillés en fuseau, aux amandes soigneusement dégagées. Des mains de vainqueur. Celles qui venaient de brasser des milliards. Ah ! Il y avait bien loin de la cellule de la Santé où je rendais visite, ce jour-là, à M. Joseph, à la cabane de la rue Cousin, à Clichy, où il avait fait ses débuts ! Elle existe encore cette baraque et celui à qui le « brave Joano » l'a revendue, en 1925, n'y a pas fait fortune. Lui, il traîne encore son sac, chaque matin, sur les trottoirs de l'avenue de Saint-Ouen

— Pour commencer, m'a répété Joanovici, j'avais emprunté mille francs à un voisin, M. Lepage. Il me les a prêtés comme cela, sur ma bonne mine.

La « bonne mine », M. Joseph a le droit d'en parler. Elle a été sa chance à lui. Si, depuis longtemps, le « môme Jo » a déposé la boule avec laquelle il abattait ses marionnettes de bois, sa tête, elle, est une boule hilare que le temps n'a fait qu'arrondir et avec laquelle il a gagné à tous la jeux. Quand on évoque les crapuleries, les exécutions qu'auraient ordonnées M. Joseph on est bien obligé de supposer que M. Joseph a pour le moins une tête de rechange, celle de l'espion, du gangster, du tueur. Une tête que bien peu de gens ont pu voir. Une tête qu'il a peut-être, désormais, rentrée au dedans de lui-même comme le périscope du sous-marin avant la plongée.

C'est sa « bonne tête » quoi qu'il en soit, que le gars Joseph pencha entre 1922 et 1925, biffin entre tous les biffins, sur les poubelles de la banlieue Nord. Il était doué. Il devint rapidement un « trieur » émérite. Au demeurant, à Kichinev, au cours de ses rapines, il n'avait pas tellement perdu son temps. Il avait encore appris à son insu une des seules sciences qui devaient ouvrir, pendant la guerre, les portes de la fortune à ceux qui la possédait. Il savait distinguer comme cela, à première vue, un métal ferreux d'un métal non ferreux.

De la rue Cousin à la rue Martre

Et c'est ce qui lui valut, dès 1925, la faveur d'être choisi comme « premier trieur » par M. Krough, un moyen chiffonnier de la rue Martre, à Clichy, lequel, non plus, depuis, n'a pas fait fortune.

C'est ce jour-là que Joano a senti vraiment, pour la première fois, que lui, il était en train d'accomplir la sienne. Jusque-là, il avait couché dans sa baraque ouverte à tous les vents, sur un amas de vieux sacs, et il avait avalé deux sandwiches au saucisson par vingt-quatre heures. Mais les mille francs empruntés avaient été rendus. Il était chez lui, dans ce clapier, que chaque nouvelle moisson de l'aube empantissait davantage. Mais il y dormait bien, en rêvant peut-être aux petits copains qui criaient avec tellement de résignation :

« C'est encore le môme Jo qui a gagné ! »

Il était, bien sûr, en train de gagner. Et il transporta ses hardes de la rue Cousin à la rue Martre. Ce jour-là, son employeur lui fit visiter son appartenant. C'était, au-dessous du « magasin de tri », trois pièces et une cuisine, au premier étage. Des fenêtres presque normales. Un luxe, un aboutissement, une réussite, pour un biffin de mauvaise qualité :

« Et voilà ce que vous pourrez posséder un jour, si vous êtes sérieux! avait ponctué le « patron ».

Deux ans plus tard, le « patron » filait par la plus petite porte. Jo, le « môme Jo », sous lequel commençait de percer M. Joseph, venait de s'installer dans le « voilà ce que vous pourrez posséder plus tard », du premier étage. Un coup de maître. Une mauvaise échéance, payée avec ses économies à lui. Et c'était, avec la situation, la considération qui venait. C'est à partir de ce moment que Joano réapprit à cligner de l'œil en disant de sa voix suave :

— Suivez le guide !

A l'assaut de la capitale !

Ses amis Bidnick et Milner suivirent le guide. Bien leur en prit, puisque, dès 1923, ils fondaient avec lui une société de récupération de métaux au capital de 50.000 francs, et dont le siège fut installé à Paris, 41, rue Saint-Just. Mais à l'école de la misère, le « môme » avait jadis appris aussi la patience.

— La patience !

Voici que s'évoque encore le visage de M. Joseph, le visage qu'il portait ce soir où je le rencontrai à la « souricière », ce visage qui était son meilleur amélioré.

— La patience, j'en ai eu, j'en aurai !

Il en a eu bien sûr, au cours de ces deux années d'incarcération pendant lesquelles il a pu faire le compte exact de sa fortune. Vingt millions ici, cent millions là, un million là-bas...

— Des coups de chance, dit encore Joano.

— Pour trente milliards ! répète l'écho.

Et les ex-associés de M. Joseph, qui, eux, n'avaient pas de revanche à prendre sur la vie, disent seulement

— En attendant, il nous doit 1.500 francs depuis 1932.

1932 ! L'année où Joano abandonne la rue Saint-Just pour créer la « Société de Triage et de Récupération », Puis 1936, celle où, en association avec son frère Mordhaï, qui était venu le rejoindre, il se « débarrasse de tous ces étrangers » pour avoir une affaire bien à lui. Les établissements « Joanovici frères » ! On était revenu rue Morice. On n'avait d'ailleurs jamais quitté le « trois pièces » de la rue Morice. Thérèse et Hélène devaient y venir au monde. Doucement ! Doucement ! Qui va lentement...

Qu'encaissait-on, en 1939, aux établissements Joanovici frères ? Trois cent mille francs chaque année, disent les livres. Il s'agit du bénéfice net. Pas tellement vilain, n'est-ce pas ? Mais les vieilles habitudes ne se perdent que difficilement. Joano, lui, continuait, de temps à autre, de visiter lui-même les poubelles.

Suivez le guide !

C'est ainsi qu'un matin de juillet 1940, il aperçut un homme singulier qui suivait ses explorations du regard. C'était un officier allemand...

(*A suivre*).

(*Copyright* 1949 *by Georges Arqué and « Paris-presse-l'intransigeant ».*)

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, L'Amour Sorcier.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 19 h. 30, Le Soulier de satin.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Les mal aimés.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Atelier, 21 h., La Paix dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Pars.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou La Marguerite.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo (J. Tissier).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45, La Lune dans le fleuve jaune.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Grey.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h., 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Baladin du monde occidental.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Porte St-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres rageurs.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de juillet.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Récital Edwin Fischer.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, clôture annuelle.
Deux-Ânes, 21 h., Queuilions !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Débat : Guérisseurs contre Médecins.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

RELACHE. — Opéra, Ambigu, Antoine, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Etoile, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Verlaine, Bobino, Européen, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Bonaparte, Le Rosier de Mme Husson.
Boul'-Mich', L'assassin habite au 21.
César, Symphonie Pastorale.
Cinévog, Les Paysans noirs.
Cinéram, Entre onze heures et minuit
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Delambre, Piège à hommes.
Demours, Cinq tulipes rouges.
Eldorado, L'Homme aux mains d'argile.
Elysée-Cinéma, L'Homme aux mains d'argile.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Du Guesclin.
Helder, Jour de Fête.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Rubens.
Paramount, L'Homme aux mains d'argile.
Pacific, Scandale aux Champs-Elysées.
Péreire, Etranges vacances.
Rex, Du Guesclin.
Ritz, L'Homme aux mains d'argile.
Royal-Monceau, Etranges vacances.
Royal-Haussmann-Club, Une si jolie petite plage.
Scala, Jour de Fête.
Studio Universel, Ecole buissonnière.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

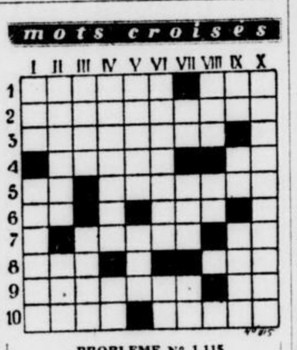
FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Anna Karenine.
California, Face à face.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Empire, Anna Karenine.
Images, Robin des Bois.
Imperial, La femme de l'autre.
Lynx, La femme de l'autre.
Midi-Minuit, Le danseur pirate.
New-York, Le médaillon fatal.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Parisiana, Robin des Bois.
Radio-Ciné-Opéra, Robin des Bois.
Reflets, Robin des Bois.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Méliès, Sindbad le marin
Studio Rivoli, L'Appel de la forêt.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Apollo, Pago, Pago.
Artistic, Le mariage est une affaire privée.
Avenue, Anna Karenine.
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Héros d'occasion.
Camée, Pago, Pago.
Ciné-Etoile, Au Pays du rythme.
Ciné-Opéra, Mon loufoque de mari.
Courcelles, Un mari idéal.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, Lys de Brooklyn.
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds marins.
Hollywood, Brève rencontre.
La Royale, Sindbad le marin.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, La comtesse de Monte Cristo.
Madeleine, Chaussons rouges.
Marbeuf, Mon loufoque de mari.
Monte-Carlo, Faisons les fous.
Napoléon, La femme de l'autre.
Olympia, L'Ange des ténèbres.
Parade, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, La sorcière.
Studio Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Goyescas.
Studio Parnasse, L'autre.
Studio Raspail 216, Carnegie Hall.
Triomphe, Aladin.

mots croisés



PROBLEME N° 1.115

HOR. — 1. Entremets. Le dernier est très moderne. — 2. Il travaille souvent sur le zinc. — 3. Prénom masculin. — 4. D'un ancien peuple aryen ou pélasgique qui s'établit en Italie. Le long de l'eau. — 5. Dans Tokohama. Injustes. — 6. Canton. D'un auxiliaire. — 7. Le pauvre est à écrire. Article arabe. — 8. Département. Troublé. — 9. Ce n'est pas un professionnel. Deux points. — 10. Prénom féminin. Pour bluter.

VER. — 1. Pour ouvrir. Gothique. — II. Dans le nom d'un compositeur russe. Un vrai est un bienfait des dieux. — III. Prénom féminin. Adipeux. — IV. Il habitait l'Arabie pétrée. Prénom. — V. Anagramme d'une négation. Un des premiers constructeurs maritimes. — VI. Le faux était un contrebandier. Note. — VII. Au doigt. Prénom. Divinité. — VIII. A l'œil. En hauteur. — IX. Ile. Article. Fait battre le cœur. — X. Qui ne sont pas décidées.

Solution du problème n° 1.114

HOR. — 1. Télégramme. — 2. Emile Guès. — 3. Liturgique. — 4. E. T. Et. — 5. Sers. Uléma. — 6. Cuide. Oule. — 7. Océan. User. — 8. Pé. Ebène. — 9. Ointe. Né. — 10. Ecourtées.

VER. — I. Télescope. — II. Eminence. — III. Literie. Oc. — IV. Elu. Adagio. — V. Gère. En. Nu. — VI. Glu. Etr. — VII. Azi. Loubet. — VIII. Muqueuse. — IX. Meu. Mienne. — X. E. S. F. Aérées.

Le bras sectionné il conduit sa voiture d'une seule main jusqu'à l'hôpital

METZ, 14 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — M. Emile Wagner, 29 ans, marbrier, conduisait sa camionnette dans la nuit lorsque, dans la banlieue de Metz, alors que son bras gauche était accoudé sur le bord de la portière, il croisa un autre véhicule qui l'accrocha et lui sectionna le bras à la hauteur du biceps.

Malgré sa douleur, M. Wagner conduisit la voiture d'une seule main jusqu'à l'hôpital Belle-Isle où il fut soigné.

L'automobiliste auteur de l'accident, ne s'étant pas aperçu de l'accrochage, avait continué son chemin.

Les exigences de l'actualité nous obligent à différer la suite du

GUIDE PRATIQUE DES VACANCES 1949

ravitaillement

LA FABRICATION DES FROMAGES DE QUALITE BIENTOT LIBRE

La fabrication des fromages de qualité, notamment ceux comportant 40 % de matières grasses, était limitée par arrêté du Ravitaillement.

Nous croyons savoir que cette limitation de fabrication sera supprimée prochainement par le Ravitaillement.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

66. - La démarche de Buck...

PENDANT ce temps, Madge, dans la chambre dorée, recevait un visiteur qui l'aidait à finir le champagne que P. J. n'avait pas bu. Il était entré quelques minutes après le départ de P. J., comme s'il avait attendu que le vieux tyran s'en fut allé.

Résumé des chapitres précédents. — Après avoir échoué à l'Opéra de Silver City, Mlle de Ponte, cantatrice, a accepté de chanter à l'El Dorado, le café-concert de cette petite ville du Far-West. Madge, la directrice de l'établissement, a pris la jeune femme sous sa protection. Les nouveaux débuts de la chanteuse ont été un triomphe.

Buck, c'était lui, était le mieux réussi des Meaney bruns. C'était aussi, sans doute, le moins primitif des trois, alors que Blackie était, à la fois, le plus laid et le plus sauvage de tous. Buck avait bien la même peau noire et la même chevelure sombre qui caractérisait le vieux P. J. et ses deux frères, mais, chez lui, ces éléments étaient un peu atténués et un peu plus raffinés.

Sa taille était moins exagérée et ses mains ressemblaient moins à des pattes de gorille. De temps à autre, un sourire, qui ne manquait pas de charme, arrivait à éclairer son visage. Il portait, ce soir-là, un complet de confection qu'il avait mis pour descendre du plateau à Silver City : un costume noir, un grand chapeau noir, des souliers et une régate noirs également sur une chemise rouge foncé.

C'était la première fois qu'il avait la permission de pénétrer dans l'intimité du salon de Madge, et il s'était assis sur le petit bout d'une des chaises dorées, ses pieds sur la pointe, pour conserver l'équilibre pendant qu'il buvait sa coupe de champagne.

— J'suis v'nu faire ma cour ! dit-il. Pour l'bon motif, comprenez-moi bien. J'veux épouser cette petite.

— Elle est venue ici toute innocente, et c'est ainsi qu'elle repartira, déclara Madge avec fermeté.

— C'est exactement c'que j'ai l'intention de lui proposer, fit Buck. J'apporte pas mal de biens et, quand l'vieux cassera sa pipe, j'en recevrai plus encore !

— C'est un être délicat, habitué à une vie luxueuse. Ce n'est pas une squaw indienne !

Buck s'essuya les lèvres et répondit sa coupe pour qu'on la remplisse.

— Si c'est à cause de l'Indienne que vous dites ça, j'l'ai plaquée et renvoyée à sa tribu. Elle devenait de plus en plus autoritaire, et j'suis pas un gars à m'laisser marcher sur les pieds.

Il se pencha et, d'une voix confidentielle, il ajouta :

— Voyez-vous, Madge, j'ai trente-cinq ans, et c'est l'moment de m'mettre en ménage. Les femmes sont rares par ici. J'ai pas l'moyen d'aller en chercher une à Denver. J'suis pas assez élégant pour ça. Aussi, j'suis prêt à épouser la première femme que j'rencontre.

Madge ne répondit rien. Elle réfléchissait. Maintenant, elle s'était rendu compte que la jeune fille était assez avertie pour se défendre elle-même et pour savoir manier un homme comme Buck. Dès qu'il l'épousât, si jamais il y parvenait, et tout le temps que durerait sa cour, elle aurait les moyens de retirer un gros bénéfice du succès de la « Colombe de Dallas ».

Après tout, Buck était très riche et il y avait pire que lui, parmi les hommes en quête d'une épouse dans un pays où les femmes étaient si peu nombreuses. En tout cas, la petite ne pouvait pas se montrer trop difficile et, avec le vieux professeur mourant, elle ne pouvait s'envoler seule, ou rester sans protection dans ce pays primitif. Elle risquait d'être enlevée par quelque brute comme Blackie, le frère de Buck...

Et puis, enfin, avec P. J. qui vieillissait et qui, dans une crise de rage, était bien capable, en effet, de casser sa pipe, ça pouvait ne pas être inutile, pour elle, personnellement, d'avoir de bonnes relations avec Buck, son héritier.

Elle remua toutes ces pensées dans sa cervelle, avant de répondre :

— Ecoutez-moi bien, Buck. Il faut que ce soit une cour honnête que vous fassiez à la petite. Je ne tolérerai ni pelotage ni aucune privauté.

— Bien entendu, dit Buck. J'sais m'tenir quand c'est nécessaire. Vous n'pourriez pas la faire venir et m'présenter à elle ?

— Non, dit Madge, pas ce soir. Elle était fatiguée. Peut-être demain soir.

Il regarda Madge et dit un peu vivement :

— Et l'vieux, qu'est-ce qu'il fait ?

— J'en fais mon affaire. Seulement, mon conseil : j'éviterais de le rencontrer ici, j'crois vous.

— Un jour ou l'autre, y aura une explication entre l'vieux et moi.

Il lissa ses longs cheveux noirs avec sa grosse main.

— Et cet élégant frère que je possède, qu'est-ce qu'il devient ?

— Blackie ?

— Non, Dick.

— Ne vous en faites pas pour lui !

— Je n'm'en fais pas pour lui, c'qui m'ennuie ce sont les bruits qui courent.

— Il est parti... pour de bon. Du moins, ça en a l'air.

— C'est pas c'que j'demandais. Je voulais savoir quel était l'tempérament de la petite à son égard ?

Madge soupira. Elle avait vu l'âme romanesque et aurait aimé arranger des mariages, aussi avait-elle toujours pensé que Dick représentait un mari idéal.

— Je n'sais pas, répondit-elle. Mais on dirait qu'elle l'a oublié.

— Nous nous comprenons bien tous les deux, fit Buck, en se levant.

— Oui, admit Madge, mais pas de bêtises, hein ? Rappelez-vous ça.

— Entendu, répliqua Buck... Pas d'bêtises !

— Pour toutes sortes de raisons, vous n'êtes pas exactement ce qu'une jeune femme pourrait appeler un parti brillant !

— Vous n'en savez absolument rien, objecta Buck.

— Non, répliqua Madge, mais le devine.

(*A suivre*)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

DRAP D'OR
CABARET - ATTRACTIONS
Ts l. jrs de 22 h. à l'oube. ELY. 04-31

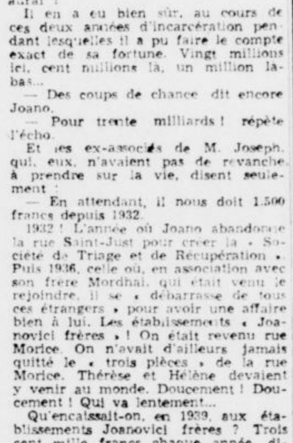
A PARTIR DE DEMAIN
BROADWAY - NEW-YORK
PANTHEON DISTRIBUTION présente
LE SILENCE de la MER
d'après l'œuvre célèbre de VERCORS
Un film de JEAN-PIERRE MELVILLE

STUDIO DE L'ETOILE
Mét. Etoile - 14, rue Troyon - ETO. 19-93
Les plus belles couleurs pour le plus beau voyage d'amour DANS
RAPIDE « EXTREME-ORIENT »
Film russe en agfacolor V.O.

Toute la France à lu
LE GRAND PASSAGE
de KENNETH ROBERTS
Tout Paris verra
LE GRAND PASSAGE
Réalisé par KING VIDOR (en TECHNICOLOR)
avec SPENCER TRACY, ROBERT YOUNG
ERMITAGE V.O.

NAPOLEON V.O.
IMPERIAL V.F.
LYNX V.F.
GREER GARSON
la femme de l'autre
ROBERT MITCHUM, RICHARD HART
A l'Impérial à partir du 15 juin

UN SPECTACLE ARTISTIQUE DE QUALITE
Rubens
Un film de P. HAESAERTS et H. STORCK
VAN GOGH
d'Alain RESNAIS
Au même programme
LE PETIT SOLDAT
DE PAUL GRIMAULT
L'EMIGRANT
AVEC CHARLIE CHAPLIN
PANTHEON CINEMA
13, RUE VICTOR COUSIN



Edith Piaf, avant son départ pour l'Amérique, fera son tour de chant à partir du 15 juin, à Copacabana, le Cabaret du Fg-St-Honoré. Elle créera de nouvelles chansons, dont une « Les Amoureux chantent », écrite spécialement pour elle par un jeune auteur de 22 ans, Jean Jeppy.

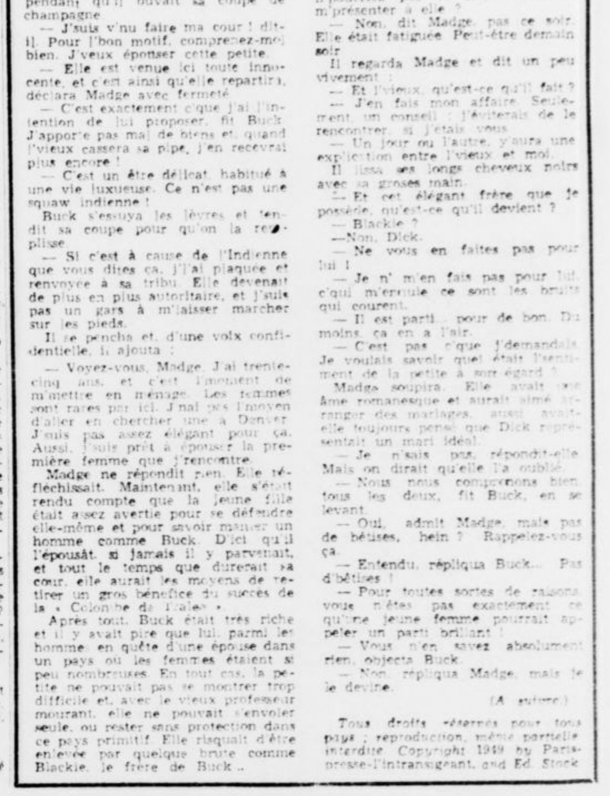
Restaurants
TOURISTE Rest. Noc., Cat'conc'. Donc Pte Maillot. - PAS. 57-50

HENRI BRY
VILLA D'ESTE 4, R. Arc. Houssaye, Etoile (ELY. 78-44)
CABARET, 22 h. 30 - THES DANSANTS 17 h. 30 à 20 h.

A PARTIR DE DEMAIN
Edith PIAF
chantera tous les soirs à
COPACABANA
(Ex-BEAULIEU), 168, fg Saint-Honoré
BAL. 49-64

2. Paris-presse-l'intran (b)

DEMAIN



AU RITZ à part

VOICI LES BASES D'UN ACCORD LIMITÉ

à réaliser par les "Quatre" pour "justifier" la Conférence de Paris

M. VYCHINSKI RÉPOND AUJOURD'HUI AUX PROPOSITIONS OCCIDENTALES SUR : ❶ Berlin ❷ Le commerce interzones ❸ L'Autriche

Par Lionel DURAND

LA conférence des « Quatre » repart du pied gauche cet après-midi et il devient, pour la première fois, possible de voir où elle va. Si M. Vychinski ne renverse pas totalement sa position sur un ordre de Moscou, la conférence des ministres se terminera jeudi, MM. Schuman et Bevin voudraient en effet se rendre vendredi à Luxembourg pour la réunion trimestrielle de l'Union occidentale.

De son côté, M. Acheson a reçu des appels pressants du département d'Etat, qui souligne que sa présence est nécessaire à Washington où se joue, en ce moment le sort des crédits du plan Marshall et où doit se préparer une nouvelle politique à l'égard de la Chine.

Le secrétaire d'Etat américain, qui avait l'intention de se rendre en Allemagne où il désirait prononcer un important discours, pourrait même être amené à renoncer à ce projet.

M. Robert Schuman organise, mercredi soir, un dîner au Quai d'Orsay, dîner qui pourrait bien être celui de l'adieu.

Il reste donc, sauf imprévu, soixante-douze heures aux quatre ministres pour réaliser l'essentiel de leurs travaux. Contrairement à ce qui a été dit, il n'existe encore aucun « accord secret » entre les quatre puissances.

Enfin, c'est aujourd'hui que commence l'examen des dernières positions en présence sur les problèmes sur lesquels un accord limité peut être réalisé.

Au cours de la séance qui s'est ouverte à 15 h. 30, au Palais de Sagan, M. Vychinski doit répondre aux propositions occidentales qui lui ont été faites et qu'il a soumises à son gouvernement, dimanche.

Des renseignement puisés aux meilleures sources nous permettent de révéler les bases sur lesquelles se dérouleront les ultimes discussions des quatre ministres :

L'avenir du Conseil des « 4 »

Il a été déjà décidé que la présente conférence ne se terminerait pas sur une rupture. Cette fois-ci, le dernier communiqué sera, à défaut d'un document historique de réconciliation générale, une confirmation officielle de la détente internationale. Il y sera indiqué, notamment, l'intention des ministres de se réunir, à nouveau, dans trois mois (durant la dernière semaine de septembre, à New-York, probablement).

Des consultations diplomatiques permettront, au préalable, de préciser à la fois la date et l'ordre du jour du prochain conseil.

Le problème de Berlin

Comme « Paris - presse - l'intransigeant » l'a annoncé le 2 juin, le premier de la presse mondiale, la principale difficulté rencontrée au cours des négociations à quatre, au sujet du « modus vivendi » dans la capitale allemande, a porté sur le refus des Russes de reconnaître par écrit les droits des trois puissances à Berlin, y compris le droit d'y accéder librement. Il semble, en dernière analyse, que Moscou est prêt à signer des accords sur les transports. M. Vychinski répondra aujourd'hui à la question de savoir s'il est possible d'établir, comme le proposent les Occidentaux, un taux libre de change pour les deux marks qui doivent « cohabiter ».

En ce qui concerne l'administration de la ville, les Occidentaux proposent que les quatre commandants de secteur de Berlin puissent continuer à se consulter sur les problèmes relatifs aux transports, au commerce et à la vie courante de la capitale.

Rétablissement du commerce interzones

Un accord limité, sur la nécessité de reprendre les échanges entre les quatre zones, paraît probable, bien que le rapport des experts de Berlin, parvenu hier soir, à Paris, ait enregistré des divergences entre la position occidentale et celle des Russes.

Cette absence d'unanimité n'est pas un obstacle insurmontable, car seuls des problèmes de détail, principalement rattachés à la question de Berlin, restent en suspens.

Il sera, en tout cas, décidé par les Quatre de poursuivre leur consultation afin d'arriver à une solution, car le principe du rétablissement des relations commerciales en Allemagne est admis par tous.

Traité avec l'Autriche

Les quatre ministres vont maintenant aborder la question qui est restée sans solution aux mains des suppléants. Ici encore, les éléments de discorde ont été circonstanciés. Les Russes accepteraient la somme de cent cinquante millions de dollars comme montant des réparations représentant l'estimation des biens allemands en Autriche. Il faudrait, par contre, qu'ils renoncent à soutenir les prétentions de la Yougoslavie sur la Carinthie. Mais pour qui suit l'échange de paroles acerbes et de mauvais procédés qui se déroulent en ce moment entre Moscou et Belgrade, cette dernière hypothèse n'est pas invraisemblable.

Telles sont les grandes lignes de l'accord possible entre les « Quatre » après l'intervention « in extremis » des Occidentaux.

Séance ultra secrète cet après-midi

On apprend que la séance des « Quatre », cet après-midi, est ultra-secrète. Du côté français, seuls MM. Schuman et Parodi sont présents.

Par ailleurs, on annonce que M. Acheson a conféré ce matin avec M. Bevin.

Un dîner de 55 couverts ce soir, au Quai d'Orsay

M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, offre ce soir, au Quai d'Orsay, un dîner de cinquante-cinq couverts, auquel assisteront, du côté français, M. et Mme Queuille, MM. Moch, Petsche, les présidents des deux Assemblées, etc., et, du côté étranger, les ministres et les principaux membres de chaque délégation.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Formations brumeuses localisées le matin. Beau temps un peu nuageux l'après-midi. Vent de secteur nord-est modéré. Température en faible baisse.

■ LE PROCUREUR GENERAL a ordonné un supplément d'information en ce qui concerne les rapports de Joinovici et de la Gestapo. L'affaire Scaffa y sera étudiée. Il semble que le procès ne pourra plus venir en Cour de justice le 4 juillet.

LE PROCES KRAVCHENKO-« LETTRES FRANÇAISES » viendra en appel demain devant la 11e Chambre. Audience de pure forme, où une date sera fixée pour les débats.

Mme ANDREE KUSVER, 24 ans, journaliste, 2, rue Robespierre, a mis le feu à ses vêtements en les nettoyant à l'essence. Elle est à l'Hôtel-Dieu.

CAMBRIOLAGE CHEZ Mme DENISE PERREAU, comptable, 31, avenue du Parc-des-Princes, et chez M. Michel Riffaterre, étudiant, 33, boulevard Jourdan.

EN PLEIN JOUR, DES CAMBRIOLEURS pénètrent, à Albi, chez M. Léonce Montel, négociant en grains, et emportent 1.200.000 francs de bijoux, 253.000 francs en espèces et 100.000 francs en titres.

DES SABOTEURS METTENT UN TAS DE PIERRES, à la Souterraine, sur la voie ferrée Paris-Limoges. Il n'y a pas eu d'accident. Enquête.

18 JUIN

(Suite de la première page.)

conseil municipal, a tenu à faire la mise au point suivante :

« Une manœuvre politique de grande envergure, appuyée par des journaux mal intentionnés ou mal renseignés, est actuellement engagée pour travestir les intentions du conseil municipal de Paris, en ce qui concerne la fête organisée le 18 juin prochain pour l'inauguration de l'avenue du Général-Leclerc.

» Afin d'y couper court, rappelons simplement les faits : c'est dans sa séance du 28 juin 1948, il y a exactement un an, que le conseil municipal de Paris a décidé de demander au général de Gaulle de présider la cérémonie projetée. L'invitation fut acceptée et la date fixée d'un commun accord au 18 juin 1949.

» Rien ne pouvait, dans cette décision, apparaître comme une offense au président de la République, dont ni les fonctions, ni la personne n'ont jamais été mises en cause et dont on ne saurait douter que quatre ans à peine après la victoire, il n'ait compris et approuvé les délibérations du conseil municipal.

» Chargé de l'organisation, le bureau de cette assemblée a toujours entendu donner à la cérémonie un caractère parisien sans doute, mais aussi l'unanimité nationale que son objet même impose. C'est ainsi qu'ont été invités, sans aucune distinction d'opinion, tous les membres du gouvernement actuel, toutes les personnalités composant lors de la Libération le Conseil national de la résistance et le Comité parisien de la libération, etc...

» C'est en vain qu'on s'efforce aujourd'hui de persuader l'opinion que le bureau du Conseil municipal de Paris a voulu faire une manifestation partisane. Les seuls partisans sont, dans cette affaire, ceux qui, par jalousie, rage ou déformation politique, prétendent accommoder les faits à leurs secrets désirs. »

Le gouvernement se fera représenter à la messe des Invalides

Le Conseil de cabinet a envisagé ce matin les questions posées par les manifestations du 18 juin et l'inauguration de l'avenue du Général-Leclerc à Paris.

Il a été confirmé que le gouvernement ne s'y rendrait pas.

Cependant, le gouvernement, à la suite des invitations reçues et plus particulièrement de celle que la générale Leclerc a adressée au Président de la République pour la messe qui doit se dérouler à Saint-Louis des Invalides, a décidé de s'y faire représenter.

Le gouvernement compte, d'autre part, célébrer le souvenir du général Leclerc et situera la cérémonie vers le 24 août.

UN ANTIQUAIRE A DISPARU LE Ier JUIN DE STRASBOURG

Le lendemain, un de ses amis, bijoutier, après avoir vendu la voiture du premier a disparu à son tour

STRASBOURG, 14 juin (dépêche « Paris - presse - l'intransigeant »). — Depuis quinze jours, deux commerçants ont quitté Strasbourg dans des conditions étranges que les services de la Sûreté s'efforcent d'éclaircir.

Le 1er juin, M. Max Schneck, antiquaire, quittait son appartement sans prévenir sa logeuse. Le lendemain, son ami Simon Bernstein, bijoutier, se présentait à son domicile, dont il avait les clés, et fouillait l'appartement délaissé. Il allait ensuite au magasin d'antiquités, prenait un certain nombre de tapis et disparaissait avec la voiture de Schneck.

Depuis ce deuxième départ, il a été impossible de retrouver les deux hommes. A Nancy, toutefois, Simon a liquidé la voiture de Schneck pour 50.000 francs, disparaissant une seconde fois, se contentant d'un acompte de 25.000 francs.

De nombreux faits troublants ont été constatés. Simon a effectué la vente de la voiture sous le nom de Schneck et des traces de sang ont été relevées sur le siège.

Enfin, Simon avait annoncé à sa mère qu'il effectuait un voyage en Allemagne en passant par Kehl, mais au poste frontière on n'a pu relever les traces de son passage.

BAO DAI AU PEUPLE DU VIETNAM : « Je proclame que la Constitution future sera décidée par le peuple »

SAIGON, 14 juin (A.F.P.). — Ce matin, à l'hôtel de ville de Saigon, s'est déroulée la cérémonie solennelle des échanges de lettres prévus par l'accord du 8 mars dernier marquant l'entrée en vigueur des textes consacrant l'unité du Vietnam.

A la suite de cette cérémonie, l'empereur Bao Dai a lancé, du balcon de l'hôtel de ville, en présence de plus de 15.000 personnes, un appel au peuple vietnamien dans lequel il a notamment déclaré :

« Le territoire de nos ancêtres est aujourd'hui unifié. Je garde provisoirement le titre d'empereur afin d'avoir une position internationale légale, mais je proclame solennellement que la constitution future du Vietnam sera décidée par le peuple qui a lutté héroïquement pour l'indépendance de la patrie. »

Après cet appel, l'empereur Bao Dai a hissé, pour la première fois, le drapeau du Vietnam indépendant.

On annonce, d'autre part, que Bao Dai a décidé de libérer un millier de prisonniers politiques.

Porte de Charenton, ce matin ARRESTATION MOUVEMENTÉE d'un voleur d'autos aux multiples identités

Un spécialiste du vol d'autos, Pierre-Louis Magne, dit Patrick, 32 ans, a été arrêté ce matin, au moment où il sortait du domicile d'une de ses maîtresses, près de la porte de Charenton. Il a opposé aux policiers, dont l'un a été blessé, une vive résistance.

Magne avait déjà blessé d'une balle de revolver, à la porte Maillot, le 25 février dernier, l'inspecteur Bleuchot, qui tentait de l'arrêter. Le bandit avait ensuite pris la fuite au volant d'un taxi qu'il venait de dérober.

Magne, qui a commis plusieurs agressions à Rouen et dans la banlieue parisienne, est actuellement interrogé à la police judiciaire. Il doit également s'expliquer sur les faux passeports qui ont été trouvés en sa possession, car le gangster se faisait appeler Leclercq, Noël et parfois Paul Augendre.

UN ENFANT DE 11 ANS trouvé mort dans un champ

LE MANS, 14 juin. — Mystère à l'Oche, où le cadavre du jeune André Henry, 11 ans, a été découvert à trois cents mètres du bourg.

L'autre soir, inquiets de ne pas le voir rentrer de l'école, ses parents prévinrent la gendarmerie de la Suze.

On devait retrouver un cadavre...

Et l'on se perd en conjectures sur cette mort, qui ne saurait être naturelle.

Avant de choisir une carrière documentez-vous sur la
STENOTYPIE GRANDJEAN
Rapide n'utilisant aucun signe, elle assure une supériorité certaine et permet d'obtenir les meilleures situations dans tous les secrétariats. Cours jour, soir, par correspondance (même l'été). Ecole Normale de Sténotypie, 8, rue St-Augustin (2e) ou Institut Grandjean, 15, r. Soufflot (5e)

Pessimisme... le mal est mondial, le remède est français LE CHAMPAGNE!

"Papa, papa, ne me tue pas !"

DEVENU FURIEUX, UN OCTOGÉNAIRE PALUDÉEN ABAT SA FILLE SON FUTUR GENDRE ET SE SUICIDE

« NON, non, papa, ne me tue pas, je t'en supplie !... » Le bruit sec d'une détonation... La femme s'écroule, le poumon gauche traversé par une balle de 7 mm. L'homme, un vieillard de 80 ans, avant de tirer sur sa fille, avait blessé grièvement l'amant de cette dernière. Puis, faisant quelques pas en arrière, il enfonce son arme dans sa bouche, presse sur la détente. Le meurtrier tombe à son tour. Il a payé...

La scène a duré quelques secondes à peine. C'est le dernier acte d'un drame qui s'est déroulé ce matin à Villennes-sur-Seine, dans le magnifique décor d'une villa entourée de pelouses verdoyantes, au lieudit « La Tour de Beaulieu ».

Depuis trois ans, la propriété qui appartenait à Mme Andrée Taudu, 48 ans, directrice d'une entreprise de corderie, 203, rue Lafayette à Paris, était occupée par le père de cette dernière, M. Alphonse Lépineux, né le 2 août 1870.

M. Lépineux, veuf depuis de longues années, ancien administrateur des Colonies, commissaire de police pendant l'occupation, habitait auparavant un petit pavillon à Villennes.

Les temps étant devenus difficiles et sa pension de M. Lépineux insuffisante pour vivre décemment, Mme Taudu, qui était également veuve, proposa à son père de s'installer dans sa villa de « La Tour de Beaulieu ».

Un jour, Mme Taudu présenta à son père son amant, M. Richard Weil, 40 ans, directeur d'un cabinet juridique, 18, rue Laffitte à Paris, associé de M. Marris. M. Weil était un ancien déporté. Arrêté à Nice sous l'occupation, il passa onze mois dans les geôles italiennes et fut transféré à Drancy peu avant la Libération. M. Weil était vénérable à la loge maçonnique de la rue Cadet.

Les mois passèrent sans histoire. M. Lépineux souffrait parfois de crises, dues à ses longs séjours aux colonies. Paludisme. Fièvre. C'était alors des scènes, le délire d'un passé où les aventures vécues à travers la brousse surgissaient de la brume des souvenirs. Mais dans le fond, rien de grave...

Rien de grave, jusqu'au moment où M. Lépineux prit en haine sa famille et tous ceux qui l'entouraient.

Il y a quinze jours, le vieil homme décida de ne plus adresser la parole à son entourage.

Hier soir, vers 20 heures, il se coucha. Mme Taudu, M. Weil et la tante de ce dernier, qui passait quelques jours à Beaulieu, l'imitèrent vers minuit.

Drame à l'aube

Ce matin, à 6 heures, M. Weil se leva et fit un tour dans le parc. A 6 h. 30, M. Lépineux descendit à son tour de sa chambre, serra la main de M. Weil et parla quelques instants à son jardinier, M. Lemaire, dont la femme servait en qualité de cuisinière.

Et ce fut, vers 6 h. 45, le drame.

M. Lépineux sortit de la poche de sa robe de chambre un revolver, et, à six mètres environ, tira deux balles sur M. Weil qui fut touché à l'aine et à la cuisse.

Mme Taudu, qui était couchée au premier étage, se précipita à sa fenêtre en entendant les détonations.

Pendant ce temps, son père traversait le jardin, gravissait l'escalier intérieur de la villa pour pénétrer chez sa fille et tirer...

Mme Taudu, bien que grièvement blessée, réussit à descendre au salon du rez-de-chaussée où elle s'écroula.

Le jardinier, M. Lemaire, téléphona aux gendarmes et, une demi-heure plus tard, M. Lépineux décédait à son arrivée à l'hôpital de Poissy, où l'état de Mme Taudu et de M. Weil, bien que grave, n'est pas jugé désespéré.

Robert FLORET.

"SKYLARKING" le cheval de Rita disputera demain le Grand Prix d'Ascot

ASCOT, 14 juin (A.F.P.). — Aujourd'hui commencent les courses d'Ascot. On compte sur la présence du roi dont ce sera la première apparition sur un champ de courses depuis sa maladie.

Le prince Ali Khan est, d'autre part, arrivé ce matin de Paris, afin d'assister aux épreuves que disputera *Skylarking*, le cheval de Rita.

ASSEMBLÉE

Les députés examinent les crédits militaires à un train... de sénateur

Les députés ont poursuivi ce matin la discussion du budget militaire à un train de sénateur.

Les communistes ne sont pas seuls à réclamer, par voie d'amendements, des réductions. Et M. Ramadier reconnaît la nécessité de dégonfler les administrations centrales : les retraités ne seront pas remplacés et les officiers seront affectés aux corps de troupes. Il demande, toutefois, que les réductions proposées soient intégrées dans le total des économies qui devront être réalisées par décrets.

M. Dupont, député P.R.L. de Paris, présente ensuite les doléances de la garde républicaine.

Quelqu'un réclame l'établissement du statut de la gendarmerie à cheval.

M. Ramadier rend hommage à ce corps d'élite dont le reclassement, dit-il, est une question de jours.

Puis on en vient à la justice militaire.

Le général Dassonville demande une réduction indicative, cependant que M. Tourné, communiste également, évoque l'« arrestation arbitraire » du capitaine Azéma et celle du capitaine Moreau, rédacteur en chef de « France d'abord ».

— Il n'y a rien dans le dossier, poursuit l'orateur. Le gouvernement épure les cadres de l'armée pour mieux la conduire à la guerre.

— C'est la justice militaire qui possède le dossier des inculpés, réplique le ministre. Ce dossier est bien plus complet que vous ne l'imaginez.

UNE INTERPELLATION M.R.P. CONTRE LA BAISSE ANORMALE des pommes de terre

M. Georges Coudray, député M.R.P. d'Ille-et-Vilaine, vient de demander à interpeller le gouvernement « sur les mesures qu'il compte prendre pour assurer à des prix normaux l'écoulement de la pomme de terre de primeur de la région nord de Bretagne, dont les cours actuels vont ruiner les producteurs ».

VACANCES PARLEMENTAIRES dès le 14 juillet ?

Le bruit courait dans les couloirs du Palais-Bourbon qu'une conférence des présidents de groupes parlementaires de l'Assemblée nationale se réunirait vendredi après-midi, afin de fixer les prochaines vacances parlementaires au 14 juillet.

DU CAFE POUR LES J EN JUILLET

A partir de juillet, une ration de café sera probablement servie aux sommateurs de la catégorie J, qui jusqu'à ce jour, ne bénéficieront d'aucune distribution.

Nervosité à Wall Street

LES cours les plus bas ont été atteints, hier, à la Bourse de New-York. Cette chute se poursuit depuis plusieurs semaines.

Que se passe-t-il ?

Au fond, Wall Street et l'Amérique tout entière, ne sont jamais parvenus à se détacher des souvenirs de 1929. Ce terrible révélé dans une réalité de cauchemar ne cesse pas de les empoisonner. Elle corrode tout l'optimisme qu'inspire une situation vraiment prospère. Jamais Wall Street, les milieux d'affaires et le public ne sont parvenus à se libérer de cette psychose.

Ainsi les signes de tassement et de remise en ordre qui se manifestent présentement font une impression de désastre. Le nombre des chômeurs augmente. L'agitation sociale s'accroît. Les cours des matières premières et des denrées sont en baisse sensible. Il n'en faut pas plus pour jeter l'alarme dans les esprits et escamoter une réalité qui démontre que la prospérité américaine n'est pas un leurre, qu'elle est saine et durable. L'erreur est de juger de cette réalité par analogie avec 1929, car il n'y a pas de termes d'analogie entre cette époque et l'époque contemporaine. En 1929, la crise s'est abattue sur une Economie complètement libérale en pleine euphorie. Aujourd'hui, les symptômes d'une crise, qui n'est que superficielle, se présentent à un régime de libéralisme dirigé, orientable et apte à être immédiatement discipliné. La crise de 1929 a porté leçon.

Il entre dans la psychologie collective des Américains de s'hypnotiser sur des leçons dépassées par le réel. C'est ce qui les met parfois en retard sur les événements. Cette fois-ci, leur nervosité, leurs inquiétudes vaines n'auront vraisemblablement pas de conséquences tragiques. Il n'en reste pas moins que Wall Street pourrait s'embourber longuement dans sa présente neurasthénie. Jusqu'à ce que s'imposent au public et aux milieux d'affaires les évidences qu'a formulées récemment M. John Snyder, que ses compatriotes n'osent pas croire.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 14 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 30	62 »	Courrières	70	75
Rente 5 0/0 1949	79	78 »	Lens	345	350
5 0/0 1920	109	108 20	Le Nickel	1350	1330
3 1/2 0/0 Amort. 1942	62 30	62 30	Mokta	1370	1360
3 0/0 Amort. 1942	58 40	58 70	Française des Pétroles	1581	1620
3 0/0 Amort. 1945	58 40	57 70	Gafsa	1100	1000
Crédit Nat 3 1/2 1942	Inscrit	4350	Air Liquide	845	840
Crédit Nat. juillet 1945	6600	6550	Usines	1900	1925
Banque de l'Indochine	8500	8400	Kuhlmann	1550	1575
Crédit National	3100	3010	Péchiney	950	960
B. N. C. I.	772	790	Rhône-Poulenc	1285	1287
Banque Union Parisienne	1140	1129	Saint-Gobain	2225	2200
Crédit Commercial France	1210	1110	Chargeurs Réunis	1525	1528
Crédit Industriel	1500	1565	Brasserie Quilmès	20000	20400
Crédit Foncier France	1230	1210	Raffinerie Say	326	345
Crédit Lyonnais	1425	1450	La Suze	720	692
Société Marseillaise Créd.	Inscrit	1710	Poliet et Chausson	800	819
Suez (action)	103500	102100	Plantations Hévéas	340	350
Métropolitain	558	515	Afrique Occidentale	2121	2160
Santa-Fé	6150	5800	Canadien Pacifique	3860	3745
Lyonnaise des Eaux	1590	1510	Rio Tinto (unifié)	12800	12400
Trans Channel	710	700	Royal Dutch 1/10	19000	19700
C. P. D. E.	1665	1660	Est Asiatique Danois	32500	31800
Union d'Electricité	750	740			
Gaz et Electricité Réunis	920	940			
Gaz France-Etranger	1450	1350			
Chantiers de St-Nazaire	1045	1045			
Fives-Lille	780	775			
Forges Nord-Est	785	780			
Donain-Aulin	1375	1400			
Peugeot	920	925			
Schneider	4725	4675			

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	625	595
Pathé	1400	1325
De Beers	1410	1345
Shell Transport	2980	2950
Franco Wyoming	625	6075
Rose Antelope	3500	3400

MARCHE LIBRE. — Or : Or fin, 568.000 ; Napoléon, 4.150-4.140 ; Suisse, 3.850-3.870-3.860 ; Union latine, 3.690 ; Souverain, 4.640-4.650 ; 20 Dollars, 19.000-19.040 ; 10 Dollars, 9.34 ; 5 Dollars, 4.630 ; Cassa, 420 environ. — PAPIER : Dollar, 329.40 ; Escudo, 13.15 ; Suisse, 82.50 ; Djibouti, 153.60 ; Belge, 7.49.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.015 ; Dollar (t. coup.), 348 ; Suisse, 88.00 ; Belge, 7.40 dem. ; Cour. Danoise, 44 ; Cour. Norv., 49 ; Cour. Suédd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 5.25 ; Escudo, 12.90 ; Lire, 0.52 1/2 ; Peso Argentin, 37. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 fr. ; 0.50, 12.50 ; 1 fr., 25 fr. ; 2 fr., 50 fr. ; 5 fr., 200 fr., dem. ; Argent fin : 725 fr.

MONNAIES et LINGOTS OR
Achat et vente aux meilleurs cours
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES pour intermédiaires
Pièces argent acheteur
10 francs : 40 20 francs : 80
MANEM et GILLIERON
10 bis, Boulevard des ITALIENS

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

LA VALIDITE DU TRAITE ANGLO-FRANCO-TURC

ANKARA. — L'ambassade de France à Ankara a confirmé officiellement au gouvernement turc la validité du traité anglo-franco-turc de 1939. L'ambassade britannique a procédé, de même, de son côté.

DJODJE A ETE EXECUTE A TIRANA

TIRANA. — Condamné à mort pour avoir « collaboré » avec le maréchal Tito, chef de l'Etat yougoslave, l'ancien premier ministre albanais, le général Kochi Djodje, a été exécuté hier à Tirana.

PLAN MARSHALL

WASHINGTON. — L'aide fournie par l'E.C.A. à la France entre le 1er avril 1948 et le 31 mars 1949 se décompose comme suit (chiffres en millions de dollars) : Prêt : 172 ; dons directes : 882,5 ; prêts conditionnelles : 7,1 ; total : 1.061,6. La proportion de l'aide donnée par l'E.C.A. sous forme de prêts serait très faible cette année.

UN DEPUTE DISPARAIT

BERLIN. — Wilhelm Brück, député chrétien démocrate de Saxe, a disparu depuis le 4 juin alors qu'il se rendait à une conférence avec un membre du gouvernement militaire soviétique.

FIN DE LA GREVE DES DOCKERS EN ANGLETERRE

LONDRES. — La grève des dockers, qui durait depuis quatre semaines, est immobilisait plus de cent cargos, s'est terminée ce matin à Bristol et dans les ports du sud-ouest anglais.

JERUSALEM EVACUEE

JERUSALEM. — Les forces israéliennes et les troupes de la légion arabe ont commencé l'évacuation du secteur du palais du gouvernement à Jérusalem.

ECHEC PROBABLE DU VOTE SUR LA REPRISE DU TRAVAIL chez les cheminots berlinois

(De notre correspondant particulier Jean GABARD.)

BERLIN, 14 juin (par téléphone). — On connaîtra ce soir, vers 19 heures, les résultats du vote des cheminots berlinois sur une éventuelle reprise du travail.

Mais il apparaît certain maintenant, que les 75 p. 100 des suffrages nécessaires pour mettre fin à la grève puissent être réunis. Les Russes ont, en effet, cette nuit, par la voix de l'agence A. D. N. et de la *Taegliche Rundschau*, tenté de saborder un résultat favorable, en laissant planer une menace de représailles à l'égard des grévistes, dont ils déclarent ne vouloir reconnaître les syndicats non communistes « ni en droit, ni en fait ».

Les premiers résultats du referendum publié à 16 heures, indiquent d'ores et déjà que les cheminots se sont prononcés en masse en faveur d'une continuation de la grève.

On annonce par ailleurs que le siège de la direction des chemins de fer berlinois a été transféré ce matin en secteur soviétique, dans l'ancienne préfecture de police, rue d'Alsace.

LA CONSTITUTION DE BONN SERAIT PROMULGUEE AUJOURD'HUI

FRANCFORT, 14 juin (A.F.P.-A.F.P.). — Passant outre aux réticences des ministres-présidents, les trois gouverneurs militaires occidentaux les ont invités par lettre à accélérer la formation du nouveau gouvernement d'Allemagne de l'Ouest et à organiser sans tarder les élections au parlement bicamériste.

Les chefs des Etats allemands de l'Ouest se réunissent aujourd'hui, à Schaldenbad, près de Wiesbaden, et on peut, d'ores et déjà, s'attendre, selon un porte-parole du bureau de la conférence, que la loi fondamentale du nouvel Etat allemand sera promulguée dès aujourd'hui.

GRANDE NUIT DE LA CHANCELLERIE

Vendredi 17 juin 1949 de 21 heures à l'aube, 13, place Vendôme (1er)

Sous la présidence effective de M. Vincent Auriol, Président de la République.

Avec le concours de : Mme Martha Angelici, de l'Opéra ; Jean-Pierre Aumont, Josephine Baker, Robert Beaumont, Armand Bernard, Jo Bouillon, Charles Boyer, André Chanu, Yvette Chauviré, de l'Opéra ; Les Compagnons de la Chanson, Pierre Dac, Claude Dauphin, Rosine Deréan, Marie Dubas, Mme Renée Faure, de la Comédie-Française ; Fernand Gravey, Maria Montez, Gaby Morlay, Gisèle Parry, Arlette Peters, Les Peter's Sisters, Irène Popard, Roger Pouly, le plus jeune pianiste et compositeur du monde (6 ans), Jean Rigaux, Saint-Granier, Hélène Sauvaneix, Raymond Souplex, Georges Thill, de l'Opéra, Ugo Ugaro. Présentation de collections. Orchestre de danse. Musique de la Garde Républicaine sous la direction de F.-J. Brun.

Vente aux enchères : Traction avant 11 CV Citroën ; 203 Peugeot ; vélomoteur.

Location : 13, place Vendôme. Opéra 77-54.

A VENDRE
SERVIETTES N. A
à partir de 95 francs
CHRITT, 119, rue St-Denis

Le Shampooing liquide
ROJA
— VOUS DONNERA DES CHEVEUX BRILLANTS ET DOUX AU TOUCHER...

comme de la SOIE LUMINEUSE
Ce merveilleux shampooing "supermoussant" ROJA, ressuscitera littéralement votre chevelure ! A base d'huile de ricin, il est pour vos cheveux fatigués un véritable bain d'huile tonifiant. Il nettoie votre chevelure sans la décaper la rend plus soyeuse, plus douce au toucher, et tellement plus scintillante.
Brunes ! employez le shampooing Roja BLEU-SAPHIR.
Blondes ! employez le shampooing Roja JAUNE-TOPAZE.
2-49

NE PAYEZ PLUS
LOYER — GERANCE — FERMAGE
DEVENEZ PROPRIETAIRE
LA SOCIETE COOP. DE CREDIT
96, RUE DE LA VICTOIRE
PARIS (IXe) - TEL. TRI. 24-79 14-40
PRETE Ttes SOMMES A FRAIS REDUITS : REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 ou 20 ANS
RENSEIGNEMENTS GRATUITS. OUVERT TOUS LES J. MEME SAMEDI APR.-MIDI
PUB. L. I

LE PLUS GRAND CHOIX
LES PLUS BEAUX CHIENS
LES MEILLEURES GARANTIES
VENTE - PENSION - DRESSAGE
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

L'EAU DE TABLE QUI PÉTILLE
CHANTILLY
NATURELLEMENT PURE ET LÉGÈRE
La moins chère des grandes sources

Cause départ vends
RESTAURANT PERRACHE
Tout à neuf. Bonne clientèle. 3.000 compt. Int. s'abstenir. - Ecr. Havas LYON 4118

ACHETONS
ÉCUS de 5 fr. en argent 225 Frs
et TOUTES PIÈCES D'ARGENT
Prix valable jusqu'au 2 Juillet inclus
GODOT & FILS 26, Rue Vivienne, PARIS-2e GUT 46-80
Ouvert Samedi toute la journée

L'habilleur de classe pour Messieurs
WILLY KENT
technique américaine - qualité anglaise
Supérieur à la confection
Egale le Grand Tailleur
Veste depuis ..... 6.900 fr.
Pantalon ..... 3.900 fr.
Costume ..... 13.215 fr.
toutes conformations
22, rue des Pyramides (angle av. Opéra)

Dans l'ambiance du Palais Royal
LA ROTISSERIE DU PALAIS-ROYAL
202, rue St-Honoré - Gut. 23-46
1° 10 spécialités de 200 à 350 Frs
2° 50 desserts de 30 à 300 Frs
Son pot de Beaujolais à 100 Frs
3° Menu "suggestion" 460 Frs (vin compris)
Un menu 4e gastronomique
"TOUT A DISCRÉTION"
50 Plats - 50 Desserts et 12 vins fins - Café filtre
1.650 fr.

un seul chapeau mais... un SOOLS
SOOLS-CASTOR
LE PLUS BEAU
LE PLUS SOUPLE
LE PLUS LÉGER
MANTEAU TAILLEUR PRÊT A PORTER
Gabardine pratique pour tous les temps
VESTON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Prince de Galles Shetland Pied de poule
PANTALON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Flanelle, Gabardine, Palm Beach, Tricotine
SOOLS
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd. des Italiens
43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel
19, Bd. Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

MARDI - MERCREDI - JEUDI
(du 14 au 16 Juin inclus)
TOUT LE STOCK DOIT DISPARAITRE...
pour permettre agrandissements ATELIERS FABRICATION
FAUTEUILS CUIR
RETOUR D'EXPOSITION
Quantité limitée — Soldés prix de revient
chez SIMON (dans la COUR), 67, fg St-Antoine, Paris, Mo Bastille

Comment tiendriez-vous le coup à 900 mètres sous terre ?
Etre robuste et musclé ne suffit pas : comme dans tous les métiers, il faut chaque jour compenser l'énergie dépensée au travail par un apport alimentaire équivalent. Et un des aliments les plus nourrissants c'est Astra — simple mélange d'huiles végétales riches en calories comme l'arachide, le coprah ou le soja. Astra dans les plats ou Astra sur la table, c'est toujours l'assurance de vraiment bien manger.
LE TRAVAIL PREND DES FORCES
ASTRA DONNE DES FORCES

TRANSPORTS VOYAGEURS (CARS) 25 KM. Paris. Lignes
assurées Services P.T.T. Matériel excel. état. Habit. 4 p.
Gros bénéf. à céder cause maladie pr prix matériel.
AVEC 3.500.000 cpt. QUELFI, 70, bd Sébastopol, PARIS. - TUR. 44-12

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

Qui tient l'affiche !
Le Trio "SPORT SUCCÈS" en silhouette moderne dans les 3 merveilleuses séries ABC
prix abaissés qualité surélevée
ALBA
14 à 18, Bd Poissonnière - PARIS

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout ... sport

CERDAN et LA MOTTA jouent les intellectuels !

Gide et Freud, leurs auteurs favoris

(De notre envoyé spécial Robert BRÉ)

DETROIT (par câble)

La Motta était couché de bonne heure hier soir. Il dort dix heures en moyenne, s'endormant toujours après une courte lecture de son livre de chevet : « La vie de Léonard de Vinci », par Simund Freud. Jake m'expliqua s'intéresser généralement à toutes les sciences et dédaigner les romans.

Cerdan lit Gide. La Motta lisant Freud, il n'entend pas être en reste sur ce point.

Fera-t-il beau ?

Le temps préoccupe les organisateurs, les boxeurs et les journalistes Londes, pendu au téléphone, interroge la météo qui refuse de se compromettre. Les prévisions sont assez différentes. Certains annonçant la pluie pour aujourd'hui, cessant mercredi dans la matinée, d'autres voient de la pluie jusqu'à jeudi matin. Si ce dernier cas est le bon, le combat serait remis à jeudi ou vendredi, ces deux dates étant disponibles.

Dans l'Etat de Michigan, la disqualification n'existe pas, le boxeur fautif perd le round. Donc, pas de coup bas reconnu.

Nous avons fait ce que nous devions faire. Nous avons vécu comme des moines, nous privant même de cinéma. Marcel mène la vie d'un gars qui entend être en forme. C'est tout ce que je puis dire, aujourd'hui. Nous verrons le reste, mercredi soir. »

« J'ai envie de gagner » dit Cerdan

Prenant Cerdan à part, dans le vestiaire encombré de reporters photographes et de resquilleurs d'autographes, j'ai constaté que son moral était magnifique. Il prend le combat au sérieux et entend farouchement conserver son titre. Marcel déclare que j'eus tort de m'alarmer devant l'absence d'entraîneurs.

« D'abord, il y a Jo Longmann, puis Armand ; et moi, pour qui me comptes-tu ? Crois-tu que je sois dans la boxe depuis si longtemps sans avoir rien appris ? Crois-tu que je boxe comme cela, avec ma carcasse, sans réfléchir ? Je m'observe et ne travaille jamais sans but précis. La boxe ne m'intéresse pas seulement comme moyen de gagner de l'argent ou la gloire, mais aussi comme une forme de l'activité humaine moderne.

Nous avons mis, Jo Longmann, Armand et moi, nos connaissances en commun. Je ne veux pas présager du résultat, mais je puis dire que nous avons fait tout le possible. Je suis en forme et ai envie de gagner, non seulement devant La Motta, mais aussi devant Graziano. »

Le gouverneur du Michigan, Mennen Williams, et sa femme seront au bord du ring, ainsi qu'Edgar Hoover, le grand patron de la F.B.I.

Walzack boxera Fist Devers avant le combat vedette et Analoro matchera Willie Anderson, un espoir des poids plume régionaux.

Le « Tour » et l'opinion publique

Allons-nous voir l'opinion publique imposer au sélectionneur des coureurs dont l'ancienne popularité reste considérable ? En Italie, l'homme de la rue n'admet pas l'élimination de Bartali même si elle repose sur des prétextes justifiés.

Dans les Pyrénées, c'est la foule du Tourmalet et d'Aspin qui a regonflé René Vietto et lui a fait prendre la décision de disputer une fois de plus le Tour.

Essayez donc de passer en Bretagne sans Bobet et sur la Côte d'Azur sans Teisseire.

Dans quelques années, la sélection du Tour de France se fera peut-être par référendum.

« Dimanche je ne serai pas loin du premier » nous dit IDÉE, reposé

Depuis Bordeaux-Paris le nom d'Emile Idée n'avait plus été cité.

Le vainqueur de notre Critérium national avait-il disparu ? Sa mise en veilleuse, avant le championnat, était-elle voulue ? « Mimile » nous a fourni les réponses à ces questions :

— Après le derby, je m'étais promis de ne pas recourir sur la route avant Montlhéry, nous a-t-il dit. J'avais besoin de détente : quelques contrats sur piste m'ont fourni un repos salutaire. Croyez-moi, ceux qui ont trop couru auront la « pompe », dimanche. Quant à moi, je ne serai pas loin du premier.

» La semaine dernière, avec Camille (Danguillaume), j'ai fait quatre sorties de 100 km. Ce matin nous partons pour effectuer 200 km. ; jeudi nous en couvrirons autant, mais pas derrière derny. Bordeaux-Paris m'a suffi. Camille a suivi la même méthode que la mienne. Dimanche, vous pourrez miser sur les chances des deux beaux-frères.

R. M.

● Da Rui nous a déclaré, en souriant, qu'il était très bien à Roubaix, et qu'il n'avait aucune raison de changer de club. Ce n'est peut-être pas là... l'exacte vérité.

Les "48" sélectionnés des équipes régionales du "TOUR"

Demain, les organisateurs du Tour de France annonceront les noms des 48 coureurs retenus pour les quatre équipes régionales : Nord, Ouest, Sud, Est.

Vingt hommes avaient déjà été sélectionnés, mais deux : Danguillaume et Diot ont été choisis par Cuvelier pour l'équipe tricolore et un troisième, Moujica s'est désisté. Les 17 autres sont, rappelons-le : **Brulé, Camellini, Caput, Deprez, Fachleitner, Idée, Lucas, Mahé, Marinelli, G. Martin, Massal, P. Néri, Rémy, Rey, Robic, Ant, Rolland, Tacca.**

Les 31 autres élus seraient : Cogan, Tassin, Pontet, Goasmat, Buchonnet, Lauredi, Pineau, Huguet, Dolhats, Brambilla, Lambrecht, Molinéris, Rol, Blanc, Garonzi, Gueguen, Dos Reis, Gomez, Devreese, Redolfi, Dorgebray, R. Le Nizerhy, Carrar, Gullier, Baratin, Thiétard, Dussault, Lévêque, Kijabinski, Le Strat, Gaudin.

BARTALI COMEDIANTE *(à suivre)*

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA)

MILAN (par téléphone)

Alors que certains en Italie et en France reproduisaient, samedi et cela à l'appui de larges manchettes, que Bartali ne courrait pas le Tour de France, qu'il venait de le déclarer au départ de Figueroie pour Turin, nous n'avons pas « marché ». J'ai continué à déclarer dans « Paris-presse-l'intransigeant » que ce n'était là qu'un marchandage et qu'il ne fallait ajouter aucun crédit à cette déclaration qu'aurait faite Bartali.

Contradictions

Bien nous en a pris car ceux-là même qui annonçaient si bruyamment cette décision, reproduisent aujourd'hui en Italie une nouvelle déclaration de Bartali qui dit en substance, contredisant les prétendues déclarations de Figuerole :

« Mais, non, je n'ai pas renoncé au Tour de France. J'espère qu'on ne m'empêchera pas d'être au départ de cette épreuve le 30 juin. J'ai un trophée à défendre : mon maillot jaune.

» Je n'ai jamais déclaré que je ne courrai pas le Tour de France ! », insiste Bartali.

Ainsi se trouve confirmée la thèse que nous avons toujours soutenue : Bartali marchande, mais se heurte au refus opposé par M. Jacques Goddet.

« Les sélectionneurs m'ont écarté de l'équipe contre ma volonté, ajoute Bartali. Et pourtant je suis absolument d'accord avec Coppi. On ne m'a pas permis de discuter. Il était entendu entre nous que chacun accepterait d'aider celui qui serait en tête au sortir de la montagne. Dans les cols nous faisions notre course séparée. Mais ensuite entente totale. »

Le pacte de Chiavari est-il déchiré ? Est-il vrai que l'on veuille écarter Bartali ? Comment la Fédération italienne va-t-elle s'en sortir ?

La comédie n'est pas terminée.

(A suivre.)

NOUVELLE CONFÉRENCE CE SOIR A TURIN

TURIN, 16 h. 30, par téléphone. — Nous avons vu en fin d'après-midi M. Bergolino, vice-président de la Fédération italienne, qui nous a dit :

— J'attends Bartali, qui arrivera d'une minute à l'autre à Turin où il court ce soir venait, en voiture, de Milan. Je vais avoir une entrevue avec lui et Coppi après la réunion. Nous serons fixés en fin de soirée.

— Mais quel est votre sentiment ?

— J'ai l'impression très nette qu'il ne courra pas le Tour de France. Je vous expliquerai pourquoi. — A. B.

Le onze espagnol est arrivé

C'est un avion spécial de la K.L.M., un « Convair », qui amena cet après-midi au Bourget, venant de Dublin, l'équipe nationale espagnole. Peut-être est-ce un bon présage pour nos couleurs, quand on se rappelle que c'est un appareil du même type qui emporta nos joueurs en avril à Rotterdam ?

Le sélectionneur Tizaguire et son adjoint M. Lasplasas sont aussi confiants que l'entraîneur.

— Peut-être ferons-nous venir un ou deux joueurs d'Espagne d'ici dimanche, nous précise le second. Nous prendrons une décision demain à ce sujet. Une seule ombre pour nous, la blessure de notre inter Artigas. Mais j'espère que son entorse sera finie avant la fin de la semaine.

Les joueurs pendant ce temps ont satisfaits aux formalités. Ils s'embarquent directement pour le pavillon Henri IV à Saint-Germain alors que les officiels descendront dans un grand hôtel de la rive droite.

LES CHAMPIONNATS DU MONDE AUX ENCHERES

BRUXELLES — Dans l'affaire des Championnats du monde de 1950, la Ligue Vélocipédique belge continue de se couvrir de ridicule. Alors que mercredi dernier le principe de l'organisation des Championnats du monde à Tiegem avait été adopté, une réunion du comité a eu lieu hier à Courtrai et une nouvelle décision a été prise.

On a retiré l'organisation des Championnats à Tiegem pour la confier à Moorsleede, patrie des deux anciens champions Cyrille Van Hauwaert et Masselis ; les dirigeants du club Van Hauwaert-Masselis ayant offert, paraît-il, une somme supérieure à ceux de Tiegem.

Immédiatement, les organisateurs de Tiegem ont décidé d'aller en appel de cette décision, et comme les organisateurs d'Avare ont pris la même décision, cela nous promet encore quelques belles séances de grabuge à la L.V.B. — P. B.

LESUEUR, CARRARA ce soir, à Buffalo

A 20 h. 30, ce soir, à Buffalo, Lesueur rencontrera sur 100 kilomètres Béthery, Lemoine, Fournier, Martino, Mnlardi, Lhomuller et Solente.

En omnium, Carrara-Goussot matcheront Rioland-Blanchet, tandis que l' « équipe-reine » amateurs Chalieau-Moineau seront également en lice contre Magnient-Jeannot et Rota-Fabre.

● Les dirigeants lillois laissaient entendre, dimanche, que tous leurs joueurs avaient donné leur accord pour la prochaine saison.

« Pour challenger Minelli Clavel possible, mais pas certain »

nous précise M. Lhernould

A la suite d'une information d'un de nos confrères donnant Clavel comme challenger officiel de Livio Minelli, pour le titre européen des welters, en remplacement de Henri Hall, M. Lhernould, secrétaire de la F.F.B., nous a déclaré :

— Il est certes possible que Clavel remplace Hall, mais les membres de l'E.B.U. ne se sont pas encore prononcés à ce sujet et nous ne seront fixés que la semaine prochaine.

les courses

LE TREMBLAY, le 15 juin à 14 h.

PRIX BIJOU

A Réclamer - Apprentis
75.000 fr. - 2.150 m.

101 **ARLEQUIN V** (P. Oury) 54
102 **ROYALTY** (A. Rossio) 51½
105 **MODESTY** (A. Tourillon) 47½
106 **MONTSERRAT** (R. Mouturat) 46½
107 **LEDORA** (J. Brunet) 46½
108 **MELODIE II** (J. Massard) 44½
111 **NATATION** (R. Romelard) ... 44½

Modesty a des titres récents qui permettent de la préférer à Ledora. On luf opposera toutefois Arlequin V.

Je désigne : **MODESTY** et **Arlequin V.** Outsider : Ledora.

PRIX PIERRE D'ARENBERG

Gentlemen-Riders - 100.000 fr. - 2.300 m.

201 **SIR D'ORIENT** (M.-A. Garcia) ... 73
202 **OVIDE II** (M.-J. Carle) 72
203 **SCIENTA** (M.-E. Mouillefarine) 72
204 **PEMALI** (M. Jouhandeau) 70½
205 **FARSA** (M.-J. Percepied) 69½
207 **ANADYOMEDE** (M.-G. Ducrocq) 68½
208 **PONTORSON** (M.-S. Hobaica) 69
211 **PEDOS OKUS** (M.-P. Péraldi) 66½
212 **PREMIER CHOIX** (M.-G. D.) 65½
213 **LOUQUEA** (M.-R. Philidor) ... 65½

La monte jouera ici un rôle important. Sir d'Orient, malgré son poids, est à noter. Anadyomède et Pontorson seront en vue ainsi que Pedos Okus. Sous leur poids favorable Louquea, Premier Choix sont à citer.

Je désigne : **PEDOS OKUS** et **Pontorson.** Outsider : Louquéa.

PRIX REGALIA

125.000 fr. - 1.000 m.

301 **OASIS** (M. Larraun) 56
302 **WALLACE COLLECT** (R. Ber.) 56
303 **MARGUERYTH** (J. Laumain) 56
304 **GUTTA PERCHA** (H. Signoret) 56
305 **MAMOUNIA** (R. Poincelet) ... 56
306 **BELLE BLONDE** (W. Kalley) 56
307 **LACHESIS** (G. Lequeux) 56
309 **REUSSITE** (N. François) 56
310 **DIANE DE BREHO** (C. Bouill.) 56

SURVEILLONS DEMAIN

ARLEQUIN V, qui peut courir une surprise
LOUQUEA, bien placée au poids,
DIANE DE BREHO, qui a progressé
LE MARSEILLAIS, dont le poids est favorable
L'OASIS, en constants progrès,
MANOULOUE, qui peut se rehabiliter
HENRICO, outsider possible

Le cheval du jour :
LA NOCE
Le coup de 2 placé
MODESTY — DIANE DE BREHO
Les grosses cotes :
LE MARSEILLAIS — EPI D'OR VIII
La forme
Entraîneur : CUNNINGTON
Jockey : ROCHETTI

312 **VICTORY DEARTH** (J. Doyas.) 56
313 **LA NOCE** (F. Rochetti) 56

La Noce a très bien débuté et devrait l'emporter ici malgré les chances régulières de Belle Blonde et Diane de Brého.

Je désigne : **LA NOCE** et **Diane de Brého.** Outsider : Mamounia.

PRIX DU PERREUX

Handicap - 125.000 fr. - 2.000 m.

402 **BALLERINA** (R. Bertiglia) ... 53
403 **POONA** (X.) 51½
404 **TOUT ATOUT III** (F. Rochetti) 51½
405 **MONTOISE** (G. Lequeux) 51½
406 **RAYMONDO** (J. Laumain) ... 51
409 **PLACE BLANCHE** (L. Heurt.) 48
410 **KEEL BOAT** (B. Guimard) ... 48
411 **ROUGE GORGE** (J. Ramel) ... 48
412 **GLORIOLE** (L. Botten) 47
413 **NORAH** (R. Teulé) 47
414 **PERVYSE** (M. Giovannelli) ... 46
415 **SELECTION** (M. Garcia) 45½
416 **LE DRAC** (W. Kalley) 45½
417 **MONT PERLE** (P. Oury) 44
418 **LE MARSEILLAIS** (A. Tuck.) 42½

Ce handicap peut réunir à l'arrivée Tout Atout III, Montoise, Raymondo, Rouge Gorge, Pervyse, Sélection et Le Marseillais, tous très près les uns des autres.

Je désigne : **PERVYSE** et **Sélection.** Outsider : Le Marseillais.

PRIX PAUL DE POURTALES

300.000 fr. - 1.600 m.

501 **L'OASIS** (G. Lequeux) 58½
502 **COAST GUARD** (F. Rochetti) 58
503 **CAPILLYO** (M. Lolliérou) 58
505 **HYROS** (J. Doyasbère) 58
507 **ASCMODEE III** (R. Poincelet) 54½

Sur sa meilleure forme Coast Guard serait très en vue. Capillyo, L'Oasis restent sur des succès probants ainsi que Asmodée III. De son côté, Hyros compte de bonnes performances.

Je désigne : **COAST GUARD** et **L'Oasis.** Outsider : Capillyo.

PRIX ZUT

Handicap - 130.000 fr. - 2.600 m.

601 **VILLAGE** (C. Doumen) 60
602 **LEADER** (L. Flavien) 56½
603 **ADMIRAL BELL** (R. Poincelet) 55½
605 **SACRISTAIN** (F. Rochetti) ... 52
607 **MANOLOUQ** (H. Signoret) 50
610 **SARLAT** (M. Garcia) 46½
612 **POLE STAR** (J. Brunet) 44
613 **DRAKENCIEL** (L. Botten) 43
614 **PRESTE** (A. Tucker) 42

Leader peut être préféré à Village à cet écart de poids. Sacristain n'a que de bonnes courses. Manoloug, Sarlat, Pole Star et Preste sont des outsiders possibles.

Je désigne : **LEADER** et **Village.** Outsider : Sacristain.

PRIX LAUNAY

125.000 fr. - 1.000 m.

701 **FILS DE MARS** (J. Massard) 56
702 **MONT CARMEL** (M. Garcia) ... 56
704 **CACHET** (C. Bouillon) 56
704 **DAHABI** (R. Poincelet) 56
705 **CHAPEAU BOULE** (A. Back.) 56
706 **HENRICO** (F. Rochetti) 56
707 **SPLEEN** (G. Lequeux) 56
709 **EPPI D'OR VIII** (J. Laumain) 56
711 **SAM** (M. Lolliérou) 56

Epi d'Or VIII a fait des débuts remarqués ainsi que Henrico. Parmi les inédits Chapeau Boule est à noter.

Je désigne : **EPI D'OR VIII** et **Henrico.** Outsider : Spleen.

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DES ANDELYS

1. Le Tourmalet (Signoret) (105) G. 213 à M. J.-M. Sion ..... P. 68
2. Thessalie (L. Flavien) (108) P. 28
3. Anthéor II (Corteggiani) (102) P. 87

5 l., 3/4 de l., 1 l. 1/2. Durée : 2'40".

N. pl. : 103, 104, 106, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 117.

Ravna s'est détachée au début de Faoug. Charlotte, Adélaïde, A la Feuilleuse, Ravna précédait Le Tourmalet. Adelaïde et Faoug. Le Tourmalet se détachait à l'entrée de la ligne droite pour l'emporter de toute une distance précédant Thessalie et Anthéor II qui finissaient fort.

PRIX DE CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE

1. Cactées (H. Signoret) (204) ..... G. 35 à M. O. Rastrelli ..... P. 21
2. Merry Lad (D. Corteggiani) (201) ..... 2 l. 1/2, 2 l., enc. — Durée : 49". — Jumelé : 66.

N. pl. : 205, 206.

Cependant que la favorite Hespéride cèrdnait au départ, Cactées prenait le meilleur sur Merry Lad et n'était pas inquiétée par les efforts de ce dernier.

PRIX DU VAL-NOTRE-DAME

1. Cavalquet (C. Maire) (304) ..... G. 67 à M. R. Philidor ..... P. 33
2. French Warrior (R. Ber.) (313) P. 30
3. Lasennah (L. Flavien) (309) P. 64

Dist. : cte encol., 3/4 l., 2 l. 1/2. Durée : 1'24".

N. pl. : 301, 303, 306, 307, 310, 311, 312, 314, 316, 317, 318, 319.

Fresch Warrior a débuté devant La Sennah, Princesse Lucia, Régina II et Prithivi. A l'entrée de la ligne droite, French Warrior avait toujours le commandement devant Le Sennach que suivaient Regina II et Vide Gousset II. Cavalquet se glissait à la corde, traversait le peloton et venait régler French Warrior qu'il battait de peu. La Sennah restait bonne troisième devant Régina II.

PRIX DE VAUCRESSON

1. Escurial (E. Mantelet) (407) G. 10 à M. Semaler ..... P. 12
2. Béarn (F. Rochetti) (412) ..... P. 15
3. Quai des Roses (Lequeux) (404) P. 19

3/4 de l., c. enc., enc. Durée : 2'12".

N. pl. : 401, 402, 405, 409, 410, 411.

Escurial l'a emporté de bout en bout suivi au début de Pougfairy. Sophie et Béarn. Il résistait très nettement à un bon effort de celui-ci en fin de course. Quai des Roses finissait fort et prenait la troisième place à Pougfairy.

Pari couplé : gagnant, 407-412, 70 ; placé, 407-412, 32 ; placé, 404-407, 61 ; placé, 404-412, 77.

PRIX DE LA FOUILLEUSE

1. Commando (G. Lequeux) (503) G. 15 à M. R. Salvador ..... P. 11
2. Organdi (R. Teulé) (501) ..... P. 13
3. Saguenay (F. Rochetti) (506) ..... 4 l., 1 l. 1/2, 4 l. — Durée : 1'41". — Jumelé : 26.

N. pl. : 504, 506, 508, 509.

Commando assure le train devant Silos, Organdi et Saguenay. Commanda se détache dans la ligne droite pour l'emporter facilement, cependant qu'Organdi prend la seconde place devant Saguenay.

PRIX DE JARDY

1. Claironnant (R. Poincelet) (618) G. 95 à M. J. Powels ..... P. 31
2. Extra Dry II (Lolliérou) (601) P. 47
3. Ourken (J. Bailliez) (610) ..... P. 79

3/4 de l., 2 l. 1/2, c. enc. — Durée : 2'0".

N. pl. : 602, 603, 604, 605, 606, 609, 612, 614, 615, 616, 617, 619, 620.

MEMENTO

HESPERIDE aurait été de nouveau très dangereuse sans se dérober au départ. N'a pas insisté ensuite.

REGINA II a toujours figuré. Nouvelle bonne course.

PRITHIVI a été vu longtemps en bonne position.

SOPHIE n'a pas été heureuse dans la ligne droite. A suivre.

QUAI DES ROSES a très bien fini. Bonne course.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Homme sér., 38 ans cherche travail ss samedis, dimanches et fêtes soirs. Ecr. *Paris-presse*, N° 29

Rep. 38 a. spéc. Prod. Chim. Pharm. tr. connu Pharm. Labo. disp. hor. tél. voit. ch. rémunération aff. import. Paris-banl. *Paris-presse*, 23

Jne Femme 30 a. sér. agr. cher. empl. comm. *Paris-presse*, N° 27

Anc. commerç. et compt. actif sér. cherc. empl. calssier ou poste conf. Ecr. *Paris-presse*, N° 928.

H. 32 ans, ch. pl. garçon cave bière piscine ou plage. HELBIHE 23, rue du Soleil (20e)

Secrét. sténodact. parl. angl. désire empl. secr. rens. ou commerce ch. Ecr. PARIS-PRESSE 796.

Ancien HEC haute égue, prés. bien parlant parfait. anglais, espagnol cherche situat. Paris ou Province. Ecrire PARIS-PRESSE 8.

Mr connais. franç. allem. italien en emploi comme corresp. interp. ou aide-compt. Ecrire *Paris-presse* 13

J. F. b.ègne, bach. prof. piano ch. leçons, offre ds fam. all. vac. Hte-Pyrén. ou environs. *Paris-presse*, 17

J.H. 23 a. possèd. vélo disp. q.q. heures matin 8 à 14 h. ch. place coursier Siguret 5 bd St-Marcel-13e

EMPLOIS DE BUREAU

Jeune Homme 22 ans dégag. oblig. milit., 2 ans banque, cap. initiat. jeune, prendre responsab. ch. emploi stable et d'avenir. *Paris-presse*, 28

Rémodactylo excellentes référenc. KUHN, 17, rue Pavée, PARIS-4e

J Fem. sténotypiste poss. machine ch. petit secrétariat. Ecr. MAUVILLAIN 4, r. Chemin-Vert-11e

Lic. Droit marié 26 a. bons référ. ch. emploi écrit, correspond. dans industr. ou commerce. Ecr. Georges 8, square Dordogne, PARIS (17e).

GENS DE MAISON

Dame 55 a. cherc. chambre contre heures ménage. *Paris-presse*, 21.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Sté Industr. 15e arr. dem. Aide-Compt. C.A.P. Ecrit. ch. Instr. Ecr. av. timbre pr réponse à LAMAR 20, bd Magenta. Ne pas se pr.

RKO Radio Film, 52, Ch.-Elysées dem. bon comptable conn. l'anglais

Dem. Sténodactylo expériu. Ecr. seul. réf. prétentions. MARIAC, 161, rue de Javel-15e.

Importante Société recherche Personnel âgé de 30 ans maximum 1 FEMININ

1 Sténodactylo qualifiée.
1 Chef de groupe sténodactylo. MASCULIN
1 Aide-Acheteur.
1 Comptable.
2 Aides-Comptables.
Ecr. N° 6894, Agence Maille, 7, rue des Italiens, qui transmettra

Import. Société coloniale recherche pr usine A.E.F. comptable célibat. expérimenté connaissant comptabilité industrielle. Ecrire avec références à ROLLIN, 52, r. Lisbonne

Dem. urg. st.-dact. exp. rempl. un ms C.C.A.P. 46, bd R.-Lenoir, 9 à 18

Sténodactylos expérimentées pour remp. ac. 15 juin-15 septembre. Se prés. urgent TIMOR 4, rue de Ponthieu, PARIS 8e

Sténodactylos comptab. ill. serv. milit. préf. célib. pour Alger et Tunis. Très sér. réf. exig. Ecr. PIERRE, 7, sq. Moncey (9e).

Importante Société recherche : **BNE STENODACTYLO**

connais. CLASSEMENT sach. calculer et ayant travaillé chez ARCHITECTE ou DIRECTEUR de TRAVAUX. Adress. curric. détaillé à N° 60.920 Contesse Publ., 5, square Dordogne (17e) q. tr.

Excell. **SECRETAIRE** sténodact. Libre. Se présent. FER-EMBAL. 88, rue Martre, CLICHY.

Importante Société Financière ch. **STENODACTYLO** expérimentée SERIEUSES REFER EXIGEES ECRIRE SEULEMENT Publicité M. BONNAFOUS, 82 av. Breteuil qui transmettra.

Sténodact. dem. expér. Se prés. Jeanneaud 70, rue Aqueduc (10e)

Pour STENODACTYLO Française connaissant ANGLAIS. Tél. CAR. 51-03

4. Paris-presse-l'intran (e)

COUT. MODES. CONFECT.

Pour atelier très bonne BRODEUSE main et Lunéville, REBE 21, rue Danielle-Casanova.

On dem. pomm. ers tailleur homme. Se pres. F. Georges, 50, bd Capucines

GENS DE MAISON

Famille nombreuse cher. seconde bonne sach. cuisine. Sér. référ. DROUARD, 40, av. Saxe, Paris-7e

Commerçants dem. bonne non logée S'adr. 76, rue de Maubeuge (9e)

Bonne à tout faire demandée. Bons gages. — ORA. 06-64.

INDUSTRIE

Dem. bons ouvriers tôlerie industr. ADAM, 18, r. de l'Evangile-18e

Ajusteur-Outilleur, 12 ans, référ. Ecrire, CLERGET, 21 bis, rue Benjamin-Delessert PANTIN.

MECAN. AJUST. expér. pr format. de SPECIALISTES en **MACH. CARTONNAGES** et **TRAITER le PAPIER** Ecr. à: Usines RENGER, 76, av. Républiq.

On demande :
1°) **MONTEURS MECAN.** tôlerie, charpente, pr montages en PRODUCTION, appels de manutention mécanique.
2°) **CAPOTEURS** pr aspiration machines à bois. Ecr. N° 60925, CONTESSE Publicité, 5, square Dordogne, PARIS-17e, qui transm.

FRAISEURS-OUTILL. TOURNEURS profess. sur **PERCEURS** au tracé sur Radiale.
Se prés. 9 à 11 et 14 à 17 h., sauf samedi : 6, SAUTTER-HARLE, 26, avenue de Saffren Paris (15e)

DUCRETET-THOMSON, 10, rue Nanteuil Paris (15e) recherche : **MONTEUSES SOUDEUSES** en T.S.F. Se présenter le matin avec certificats de travail.

CONCESSIONNAIRE

ch. intéressé en tr. qualifié pour CAISSES **ENREGISTREUSE** BUROMODEL, 28, r. Dupeyré (9e)

On demande **BOBINEUSE** qualifiée pour transformateurs de puissance. Se présent. 8, AGE, 26, Pl. Saint-Denis, COURBEVOIE.

CITROEN

embauche de suite

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
CONTROLEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
ETAMPEURS
TRACEURS-OUTILLEURS
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter pour embauche tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro Balard avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

SCHNEIDER et Cie, Usine de la Chaléassière recherche : 2 bons mouleurs main pour fonderie de fonte. Logement assuré pour célibataires. Ecrire rue Barrouin à SAINT-ETIENNE.

INGENIEURS Arts et Métiers 30 ans pour études et mises au point (département tracteurs et moteurs) LES ATELIERS DE BONDY, 15, rue Liberté, BONDY (Seine).

DESSINATEUR PROJETEUR ou **INGENIEUR-DESSINATEUR** Faire off. p. écrit av. curr. vit. FOURRAY 11, rue Tronchet.

Dem. urg. J.F. active trav facile atelier décor. Se présent. Humbert, 4 rue Franquet (15e). Réf. dem.

STEIN & ROUBAIX

24-26, rue Erlanger PARIS (16e) RECHERCHE : PROJETEURS : **DESSINATEURS** ETUDES Fours métallurgique et électrique à résistances, mécanique, Chaudronnerie.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Urgent : rech. tr. b. sténodactylo pour commerc. place stab. Se présenter à partir de 17 h. 30 : Carton de la Rochette, 31, r. Constantine.

Entreprise de Travaux Modernes, 18, rue Troncher (8e), 01-35, demande Sténo-Dactylo pr remplacement du 11-7 au 7-8.

MECANICIEN DE GARAGE spécialisée Renault, 17, sér. réf. exig. 107, r. d'Abbé-Groult

ON DEMANDE BON **FRAISEUR P.2** DE FABRICATION Se prés. le matin 9-11 h. : T.L.C., 12, rue d'Alsace COURBEVOIE.

DECOLLETEURS FRAISEURS Se présenter mercredi 15 de 10 à 12 h. Cambodge BERNARD, 134, Bld Route (Porte Orléans).

DIVERS

CARTONNIERES fin. 45, quai de la Seine, PARIS.

Cherche Hon. jne et act. pr me second. apr. mise au court ds entr. (350 employés). Se prés. 9 à 12 à M. GAUTIER, 55, rue St-Lazare.

Dem. J. F. intelligente et robuste bon. vie pr trav. de nuit. ayt dés. LAPPARRA, 314, r. St-Honoré-1er

Importante Société coloniale recherche jeune homme pour service vente et exportation usine contreplaqués en A.E.F. Connaissances techniques indispensables. Ecrire avec références à ROLLIN, 52, rue de Lisbonne.

BOURREUSES joints, peloche de mandées. S. PAUL, 69, r. Pt-it-1er

Repréd. dynamiques classe réelle visite chefs affaires vente services ss concurr. Prov. ou Paris. Exc. LIAUDOIS, 117, bd Jean-Jaurès, Clichy. On demande Presseur bonnes références. Urg. Se prés. Lux. Pressing, 70, rue de la Pompe (16e)

COUVRIERES qualifiées pour cartons fin. Ecr. ou se prés. av. réf. et prét. COTY, 13, Bd H.-SELLIER, SURESNES (Seine) et avant. soc.

SIMCA-NANTERRE

165 à 185, av. Georges-Clemenceau

Mécanographe s/ mach. Nationale. NE PAS SE PRES. ECR. av. réf.

TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS RECTIFIEURS SELLIERS PONCEURS-POLISSEURS LUSTREURS

Aut. 138, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérative. Avant. soc.

MAGASINIER pour trav. manuels Usine prod. alim. et atel. d'emball. soigneux et actif. Ecr. 60.804 CONTESSE Publicité, 8, squ. de la Dordogne, Paris-17e qui transm.

JEUNE FILLE INFIRMIERE forte, très au courant service chirurgical. Nourrie, logée. Ecrire : Mme GAILLARD, 13, av. de Paris à PISLE-ADAM (S.-et-O.).

Imp. firme mach. à calcul. amérie. ch. excel. représ. même non spécial. Formation assur. pour ts sujets. Ecr. Age, réf. FRIDEN, 104, r. Jouffroy

Démarcheurs pour P. à P. vente facile nouv. accessoir. téléphon. Comintex, 37, r. P.-Valéry (16e).

Empl. 1/2 journée. Gains mens. 20.000. Dames 25-40 a. bon. prés. act. ALBERT, 93, rue Lauriston.

L'ŒUVRE AMBULANCIERE, 17, rue de Milan demande des Infirmières diplômées ou autorisées.

Import. mais. franç. rech. PERSONNEL pr serv. int. cap. visit. client. Situat. stab. et aven. Ecr. ou vr BAILLEUL 35, r. St-Georges.

Demandons Monsieur sérieux libre de suite. Se prés. mercredi 15 de 9 à 12 h. M. Barbier, 51, r. Clichy

M. Armand offre emploi à quelques jeunes gens obligat. milit. sérieux, bonne présentation exigée. Se présenter mercredi toute la journée : 93, rue Lauriston (16e).

Société publicité dispost supports 1er plan recherche courtiers-ères de métier pour prospection offrant grosses possibilités. FRANCE LAFAYETTE, 81, rue Lafayette.

Se tte la France Rech. Démonstrateurs fères, marchés, gds magas, etc pr vente sensat. à 100 fr. app. ménag. tr. gros rapport. S'adres. S. L. N., 84, faubg Saint-Denis.

Rech. J.H. 16 à 18 a. dés. fre carr. comm. intel. fac. adapt. compt. élém. pour voyag. bon présent. gain suiv. possib. se prés. Rouge-Textiles, 130 rue du Château (14e) apr. midi seul.

Cherchons transporteur av. bonne Camtte 2 T. bach. larg. minimum 160 pr livr. 2 j. p. sem. Fre offre Poncet, 3, bd Suchet Paris (16e).

Demande Jeune Fille pour travaux échantillonnage textile - Place stable. — WURMSER, 32, rue du Sentier, Paris (2e)

Gardes d'enfants 200 fr

Prends enf. min. 3 a. Pens. Bon air B. nour. B. soins. T. 74, Saacy (S.-M.)

Travaux à façon 200 fr

Peinture tx travx. LIO. Suf. 20-70

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. Dor. 55-65

Peinture papier. Joseph. Mon. 68-66

2 Peint. Artis. Rbr. AUT. 66-65.

Gérances 300 fr.

Cause décès cherche remplaçant ménage gérance appoint. Vins. Alimentat. contre logement. conft. Ecrire : *Paris-presse*, N° 22

ALIM. 4 cuves B. logé. CEN. 59-13

Ménage, 35 ans expérimenté, références, ayant tenu commerce spécialité Sud préférence. AN. 151, HALL, PRESSE, 7, place Clichy.

Représentations 500 fr.

Articles de saison. Gros gains à vendeurs de classe ayant référ. S.U.P., 9, r. Mont-d'Or-17e

REPRÉSENTANTS visitant papetiers, libraires pour s'adj. carte sont demandés. PAUL 4, r. Charron

VOYAGEURS pr PROV. demandés par impte fabrique produits alliment. renommée. Ecr. en ind. âge, référ. carrière : N° 60.910 CONTESSE Publicité 8, squ. de la Dordogne (17e) q.tr.

IMP. FABR. PAPIER

pr mach. bureau ch. représ. qualif. s/Paris Rayonnedel 28, r. Dunerrê

Labo. rech. courtiers Paris Banl. pr dégager produits chez pharmacie, parfum, coiff, etc... Pourcentage import. payé chaque jour. Téléph. pour rendez-vous : TRE. 36-41.

REPRESENT. dem. pr importante maison papier emballage. Gros rayons. Leroy 5, pass. du Désir Paris-10e

Repréd. libre matin trav. sérieux, bonnes conditions. De 11 h. à 1 h. MARCEL, 5, Bd des Italiens, Paris

Maison spécialisée recherche